

La Grande-Bretagne dépensera 2 milliards de livres sterling pour la guerre en 1940-41

(voir en page 3)

Si M. Bouchard veut remettre le chômeur au travail, qu'il ne ferme pas de chantiers

Sir John Simon hausse les taxes de guerre britanniques

Une idée que nous avons toujours approuvée — L'illogisme et l'étourderie de M. Bennett — Montréal, l'endroit du Canada où les abus ont été le plus criants — La Mecque — Ce que disait un homme d'œuvre — L'esprit chôme, lui aussi, en temps de paix — Trente mille contrats illégaux — Une situation qui s'ajustera — M. Bouchard saisit-il que le Jardin botanique fournit un champ idéal pour la réadaptation d'une importante catégorie de sans-travail ?

Quand M. Bennett a établi le secours direct aux chômeurs, nous avons dénoncé cette pratique. Nous la jugeons antisociale et immorale. Avec cet illogisme, qui est si fréquent chez nos compatriotes anglo-saxons, le premier ministre le plus tory, c'est-à-dire le plus conservateur, que l'on ait eu, lançait, le pays dans les pires aventures du socialisme, avec la plus parfaite légèreté de cœur et d'esprit. Motif suffisant : on faisait cela in the Old Country.

Nos prévisions ne se trompaient pas. Le docteur traîne derrière lui la démoralisation, le goût de l'oisiveté, la duplicité et la paresse. Des centaines et des milliers de gens sans foi ni loi purent s'en prévaloir. Un homme d'œuvre, qui connaissait à fond sa paroisse, pouvait écrire ici, il y a quelques années, que toutes les femmes de mauvaise vie et toute la canaille, voleurs, souteneurs et recleurs, et tous les ménages irréguliers touchaient leur indemnité tout en poursuivant leurs activités en marge de la loi ou des bonnes mœurs. C'était le régime du banditisme pensionné par l'Etat.

C'est, en effet, dans la métropole que le système exerçait ses pires ravages. Ailleurs, presque partout, on exigeait du travail, et le chômeur qui travaillait n'en est plus un, surtout du point de vue moral. Il continue de gagner son pain à la sueur de son front, le précepte biblique et sa propre dignité sont sauvegardés.

Rien d'étonnant, après cela, à ce que Montréal devint la Mecque des chômeurs, qui y affluèrent de toutes parts, même après que le Conseil municipal eut tenté de protéger la ville contre cette invasion en exigeant trois ans de résidence des secourus.

Rien d'étonnant non plus à ce que les projets de colonisation eussent si peu de succès auprès des chômeurs. En auraient-ils auprès des rentiers de villages ? Les chômeurs ne sont pas dans une autre situation, à ceci près que leur rente est petite à cause du niveau du coût de la vie dans les grands villes.

On fit, à plusieurs reprises, des tentatives pour mobiliser l'armée des chômeurs. Celles-ci furent surtout essayées au moment où le nombre des sans-travail était le plus élevé. Elles réclamèrent presque autant de précision dans le mécanisme et d'autorité dans le commandement que la mobilisation d'un corps d'armée. Elles échouèrent. D'autant plus que les conseillers municipaux en principe veulent complaire à tous leurs électeurs quels qu'ils soient et que le chômeur, conservant son droit de vote et étant devenu une sorte de fonctionnaire municipal de seconde zone, il ne fallait lui faire nulle peine, même légère.

La mobilisation paraissait impossible, vu ces dispositions des administrateurs de la chose publique et le nombre colossal des oisifs. Nous nous rabattons donc sur les travaux de chômage.

Maintes fois nous, écrivains ici, que si l'on manifestait la même hardiesse, le même goût du risque financier, le même souci d'entreprise dans les œuvres de paix, que que dans les œuvres de guerre, que nous n'étions pas tenus de faire, ou nous n'avions rien à faire, sauf de notre plein gré, le chômage serait vite réglé. Voir-on quel effet magique aurait eu, par exemple, une campagne d'assainissement de la grande ville par la réhabilitation des vieux quartiers, la suppression des taudis, le percement de nouvelles voies de communication sûres, rapides, dignes d'une métropole ? Nous prêchions dans le désert. A Ottawa un premier ministre statique tenait les rênes du pouvoir. On pouvait

compter sur lui pour faire à la fois moins de bêtises et moins de bien que son prédécesseur, puisqu'il est dans sa nature de ne rien faire — sauf, naturellement, en temps de guerre.

De fait, les travaux pour remédier au chômage ont été conduits, avec le concours d'Ottawa, avec tant de timidité, de parcimonie et de papaverie qu'ils ont à peine influencé l'emploi.

Le gouvernement provincial, sous M. Duplessis, a fait bien davantage. Non seulement il a entrepris des travaux qui ont absorbé des milliers de chômeurs, mais il a tenté d'épurer les listes de chômage. Et ce n'est pas populaire. Il n'a pas, cependant, jugé à propos de contraindre les assistés montréalais à travailler pour gagner leur allocation.

M. Bouchard, le nouveau ministre des Travaux publics et du chômage, veut le faire. Cela demande du cran. Peut-être ne se rend-il pas bien compte de la difficulté de l'aventure où il se lance. On le dirait parfois porté à réduire les problèmes de la métropole à l'échelle de la municipalité de Saint-Hyacinthe dont il est le maire. Mais on ne réussit rien sans d'abord essayer. Et s'il réussit, il aura droit aux applaudissements de tous les électeurs. Les circonstances sont au reste plus favorables que jamais. Le chômage diminue à cause de l'emploi et du recrutement militaire, conséquences de la guerre.

On fait déjà des objections au contrat que M. Bouchard veut faire signer aux chômeurs. Quelqu'un vient de trouver cette formule : Le ministre des Travaux publics inaugure ses rapports avec les ouvriers de Montréal en leur imposant quelque trente mille contrats illégaux.

Mais ces irrégularités — s'il y en a — peuvent s'ajuster et devront s'ajuster. Le Canada lance, dès ce matin, l'anathème contre un député libéral soupçonné de croire que les chômeurs, dans l'ensemble, ne veulent pas du projet Bouchard. On voit qu'on ne ménagera pas contre les récalcitrants manière forte et sanctions.

Cependant, ce qui nous inquiète le plus, c'est une sorte d'illogisme que semble manifester le maire de Saint-Hyacinthe. Pour employer les chômeurs, il faut des travaux. Et moins les travaux réclameront de matière première, d'achats de matériaux et plus ils seront pratiques. D'où vient, alors, cette hostilité contre le Jardin botanique, le meilleur champ pourtant pour des entreprises de ce genre ? On peut y employer à des travaux de terrassement sept ou huit cents chômeurs. On peut en employer la moitié autant à recueillir à la montagne les feuilles mortes, qui constituent un excellent terreau, ce qui est une nécessité pour un jardin en formation.

Se serait-ce point un début singulièrement illogique de l'application du nouveau plan pour les chômeurs que de leur fermer au même moment le chantier le plus utile, en interrompant une œuvre qui a de telles réserves de beauté et de valeur éducative et, ce qui plus est, qui ouvre à une catégorie nombreuse de sans-travail un emploi extrêmement sain, une sorte d'école de réadaptation ?

Si les sentiments de M. Bouchard sont ce qu'on les dit à l'égard du Jardin botanique, nous ne voudrions pas prédire le succès de son plan, si bienvenu et si courageux qu'il soit, car on trouve tout de suite en défaut la logique de l'auteur.

Finances Canadiennes

Ce que vint nous dire M. Bennett

Et ce que l'on a redit, ce que l'on redit après lui — Ce qu'il ne faut pas oublier

Thèmes de propagande courants

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 23-IV-40 — C'est avec le plus vif intérêt que l'on attend, dans les cercles politiques de la capitale, le discours de Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier. Sir John Simon doit déposer le budget du Royaume-Uni dès aujourd'hui. L'intérêt que l'on porte au budget anglais n'est pas seulement académique. Il est vrai que la façon dont la France et l'Angleterre administrent leur économie de guerre offre d'instructives leçons de choses. On y apprend comment des nations tirent sur les revenus de leurs populations pour défrayer l'énorme coût des hostilités. Financiers anglais et français font preuve d'ingéniosité. Ce sont des maîtres dans l'art de gouverner. Ayant d'immenses ressources à leur disposition, ils connaissent le pouvoir de rendement des impôts. Ils ont chez eux d'inépuisables sources de crédit qu'ils utilisent adroitement.

administrateurs anglais, l'intérêt que nous portons au nouveau budget du Royaume-Uni ne doit pas se limiter à l'aspect tout extérieur de la direction des affaires. Le budget que Sir John Simon déposera aujourd'hui à Londres peut avoir des conséquences d'ordre pratique pour nous. Déjà on nous apprend que le coût de la guerre en Angleterre varie de 5 à 6 millions de livres par jour, soit de \$22,500,000 à \$26,700,000. Puisqu'il y a 365 jours dans une année, on se fait une idée des frais de la guerre. De telles sommes dépassent l'imagination. Il est infiniment regrettable qu'en temps de paix les gouvernements ne trouvent pas le moyen d'avoir l'argent suffisant pour résoudre certains problèmes sociaux, alors qu'en temps de guerre ils ont d'abondants crédits à leur disposition. Et cette remarque ne s'applique pas à un seul pays, mais à tous ceux qui sont engagés dans des conflits.

Le nouveau budget anglais va servir de point de départ à une

Loisirs

Le carnet du grincheux

Une guerre sans profits de guerre, une guerre sans profits ! M. Graham F. Towers n'est-il pas un poète plutôt qu'un financier ?

Il a tombé un pied de neige, hier, dans les Provinces Maritimes. Pourvu que les Russes ne le prennent pas pour la Finlande et qu'il ne leur prenne pas fantaisie d'y venir pratiquer le ski.

M. James Cromwell est bien déterminé à se faire élire sénateur du New-Jersey. Il est peut-être heureux pour les Etats-Unis que leurs sénateurs ne soient pas inamovibles.

Le Soleil estime que le sens véritable de nos budgets de guerre à venir échappe à 95% des techniciens et à 100 pour 100 des profanes. Il parle pour lui le tout premier. S'il essayait de comprendre le discours de M. Towers, au Canadian Club ?

Pour un monopole, qui vise naturellement à tout prendre, Taxis Limited, paraît une désignation bien mal choisie.

A propos, notons que le taxi locomoteur n'est pas simplement le masculin de l'ataxie locomotrice.

Après l'élection d'un ministère botteux dans Trois-Rivières, M. King voudra-t-il seulement se rappeler que la province de Québec existe ?

Le Grincheux

Soit, calcule M. Gautier, 13,79 pour les Canadiens de langue française.

Suite à la dernière page

Le carnet du grincheux

Une guerre sans profits de guerre, une guerre sans profits ! M. Graham F. Towers n'est-il pas un poète plutôt qu'un financier ?

Il a tombé un pied de neige, hier, dans les Provinces Maritimes. Pourvu que les Russes ne le prennent pas pour la Finlande et qu'il ne leur prenne pas fantaisie d'y venir pratiquer le ski.

M. James Cromwell est bien déterminé à se faire élire sénateur du New-Jersey. Il est peut-être heureux pour les Etats-Unis que leurs sénateurs ne soient pas inamovibles.

Le Soleil estime que le sens véritable de nos budgets de guerre à venir échappe à 95% des techniciens et à 100 pour 100 des profanes. Il parle pour lui le tout premier. S'il essayait de comprendre le discours de M. Towers, au Canadian Club ?

Pour un monopole, qui vise naturellement à tout prendre, Taxis Limited, paraît une désignation bien mal choisie.

A propos, notons que le taxi locomoteur n'est pas simplement le masculin de l'ataxie locomotrice.

Après l'élection d'un ministère botteux dans Trois-Rivières, M. King voudra-t-il seulement se rappeler que la province de Québec existe ?

Le Grincheux

Le résultat de l'élection fédérale annoncée des Trois-Rivières, où M. Gariépy vient de subir la défaite aux mains de M. Ryan, — les deux étaient candidats libéraux, et le parti, tout en favorisant M. Ryan, n'avait pas officiellement fait de choix entre les deux, — porte à 184 le nombre des députés libéraux aux Communes, ainsi répartis : libéraux officiels, 178 ; libéraux indépendants, 3 ; libéraux-progressistes, 3. Les conservateurs ont 39 députés, dont 1 conservateur indépendant ; les néo-démocrates (créditistes) 10 ; les coopératistes (C.C.F.) 8 ; il y a 1 député de l'Unité, 1 indépendant et 2 vacances survenues depuis le 26 mars dernier. Les groupes oppositionalistes ont donc un total de 61 contre le groupe ministériel, 184 ; soit une majorité nette de 123, la plus forte qu'ait jamais eue le parti libéral. M. King, en voyage de repos aux Etats-Unis où il rencontre aujourd'hui M. Roosevelt, n'aura pas de soucis à cause d'une trop faible majorité ; ce sera plutôt à cause d'une trop forte. (On a rapporté à midi que dans le comté albertain d'Acadia le néo-démocrate, censé battu le 26 mars, est déclaré élu, à la suite du pointage des voix.)

Aux Trois-Rivières, la victoire de M. Ryan sur M. Gariépy n'était pas imprévue. Les électeurs... ont estimé que l'élection de son rival [à M. Gariépy] exprimerait plus clairement leur approbation de la politique du gouvernement, écrit un quotidien ministériel. En fait, M. Gariépy avait plusieurs fois voté contre le budget militaire du gouvernement, en temps de paix ; mais il n'avait pas voté, en septembre dernier, contre le premier budget de guerre de \$100 millions du gouvernement King. Et il ne fut pas du groupe des 12 députés libéraux québécois qui votèrent l'amendement McNeil pour restreindre cette dépense à des activités d'ordre militaire en territoire canadien ou dans le voisinage immédiat du pays. Ce groupe de 12 députés, plus heureux que M. Gariépy, ont tous été réélus en mars dernier avec une majorité d'ensemble accrue de plusieurs milliers, même quand ils avaient contre eux des candidats ministériels officiels.

A Londres, le ministre canadien de la Guerre, M. Rogers, annonce aujourd'hui que la deuxième division recrutée au Canada va se réunir en bloc en mai sur un point du pays où elle devra subir un entraînement préliminaire rapide avant de s'embarquer pour l'outre-mer. On sait que des soldats canadiens de la première division se battent déjà en Norvège. — G. P.

La stratégie hitlérienne

Ses fautes d'appréciation — L'erreur de la Norvège

(Par Lucien ROMIER) — Paris, 23 (P.C.-Havas). — Ce qu'il est permis désormais de savoir des points en Norvège où s'effectuait le débarquement des forces alliées et du succès des opérations de débarquement ne laisse plus guère de doute sur le dessin général des mouvements à prévoir.

Le petit flot de résistance que représentent tout à fait au nord, près de Narvik, quelques compagnies allemandes est destiné à réduire de lui-même, faute de communications.

Au centre, les unités norvégiennes et alliées doivent nécessairement tendre à couper les liens de la garnison allemande de Trondheim, avec le sud et à l'encercler par une manœuvre à plus ou moins grand rayon. Cette garnison n'est guère soutenue qu'à l'aide de renforts envoyés par avions. Elle paraît déjà moins entreprenante que les premiers jours.

Au sud, la constitution du front norvégien et allié semble probante dans la zone de Honfoss, le lac Miosen, Hamar et Elverum. Ainsi serait interdit aux troupes allemandes parties d'Oslo un nouveau progrès sur les routes et chemins de fer qui conduisent d'un côté à Trondheim et Dromsdaal, de l'autre, à Bergen.

Les transports maritimes pour ravitailler Oslo étant devenus précaires dans le Skagerrak et les communications sur terre, en Norvège même, rendues de plus en plus difficiles pour l'ennemi, il faut prévoir que les Allemands feront un usage croissant de leurs moyens aériens.

Les opérations en Norvège demanderont du temps à cause des grandes distances, la nature très malaisée du terrain et la lenteur qu'il impose aux concentrations de troupes comme aux déplacements du matériel.

La stratégie hitlérienne paraît supplanter à ce néglige ce que disent ou écrivent depuis plusieurs années les nazis et les fascistes germanisants sur le procédé général de la guerre qui tendrait à rompre le cadre établi en Europe.

Ce procédé devait consister d'abord à isoler les puissances occidentales de l'Europe centrale et orientale par ce que les Allemands appellèrent "Le mur à l'ouest", et les fascistes, "L'axe". Ensuite, après l'Europe centrale, "Le mur" serait prolongé pour séparer de l'Occident les neutres de la mer du Nord et de la Scandinavie, les Baltes et la Méditerranée orientale.

Enfin, cela fait, l'Allemagne, contrôlant les trois quarts de l'Europe, imposerait aux puissances occidentales par leur défaite, leur démolition ou leur ruine, une paix reconnaissant les faits accomplis. Entre temps, toutes les primes à l'assurance volées seraient payées à l'ambition des Soviétiques. L'empirisme occupe peu de place dans les conceptions et les méthodes du Reich. L'influence de Ribbentrop même, vint de cet esprit de système.

Avis de décès

CHAMPAGNE — A Lachute, le 21 avril 1940, à l'âge de 75 ans, est décédée Madame Gustave Champagne, née Picoté (Marie), sœur de M. Picoté, curé de Longueuil, de M. le chanoine et de l'abbé Picoté, de St-Pierre-Claver. Les funérailles auront lieu à Lachute, le mercredi 24 avril. Le convoi funéraire quittera la demeure de son gendre, le notaire Valois, pour se rendre à l'église Ste-Anastasia, où le service sera célébré à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister. Madame Champagne était des Dames de la Sainte-Famille, de la paroisse Notre-Dame, à Montréal.

NÉCROLOGIE

ALEXANDER — A Montréal, le 22, à 84 ans, John Alexander, époux de Clara Carson.

JORDAS — A Montréal, le 21, à 83 ans, Alfred, fils d'Armand Jordas et de Marie Adrienne Poulin.

BOURBEAU — A Saint-Antoine, Texas, Mlle Florette Bourbeau, de St-Patrice de Tingwick.

CASABON — A Montréal, le 20, à 52 ans, Elise Casabon, épouse d'Yvonne Blais.

CAYER — A Montréal, le 20, à 59 ans, Elise Cayer, épouse de Mélanie Dupuis.

CHAMPAGNE — A Lachute, le 21, à 75 ans, Mme Gustave Champagne, née Marie Picoté, sœur de M. Picoté.

CHATEL — A Montréal, le 21, à 68 ans, Narcisse Châtel, époux d'Elisa Auger.

DECIERQ — A Longueuil, le 21, à 91 ans, Mme veuve Alfred Decierq, née Valérie Hermans.

DESGARDINS — A Verdun, le 20, à 26 ans, Lucille, fille de L. Desgardins.

GAGNON — A Montréal, le 20, à 37 ans, Cécile, fille de feu Joseph Gagnon et d'Andréanne Lapierre.

GAUTHIER — A Montréal, le 21, à 67 ans, Mme veuve Wilfrid Gauthier, née Georgianna Savoy.

LACROIX — A Montréal, le 21, à 70 ans, Elida Lacroix, épouse de Louis Lacroix.

GURTEIN — A Outremont, le 20, à 80 ans, Victor Gurtein.

JOLY — A Montréal, le 20, à 75 ans, Arthème Joly.

LAHAIS — A Montréal, le 20, à 29 ans, Lucien Lahais, époux d'Yvette Dubois.

LAMOUREUX — A Ste-Monique, le 21, à 38 ans, Mme veuve Aldas Lamoureux, née Méloïde Filiatrault.

LANGELEIR — A Montréal, le 21, à 70 ans, Mme veuve Henri Langeleir, née Corinne Payette.

LARUE — A Outremont, le 20, Wilfred Larue, époux d'Anna Courchesne.

LEBIANC — A Montréal, le 20, à 81 ans, Mme veuve Gustave A. Leblanc, née Mary-Anne Brown.

MARSOIS — A Montréal, le 20, à 24 ans, Pauline, fille de Louis Marsois et de Pauline Perreault.

PAIREMENT — A Montréal, le 21, à 73 ans, Elida St-Aubin, épouse de feu Dr Achille Pairement.

RANGER — A Vaudreuil, le 21, à 81 ans, Mme Alphonse Ranger, née Rachel Charlebois.

ROUGEUX — A St-Jean, le 21, à 60 ans, Elida Rougeux, épouse de Dosthée Barbeau.

SARRAZIN-CHAREST — A Montréal, le 19, à 65 ans, Maria Charest, épouse de "des neveux d'Ernest Desaulniers", en 20, de Louis Sarrazin.

SCARAPPA — A Montréal, le 21, à 67 ans, Philomena Russo, épouse de feu Paul Scarappa.

STE-MARIE — A Châteauguay-Bassin, le 21 à 23 ans, Marguerite, fille d'Alfred Ste-Marie et de Bevelia Ste-Marie.

TREMBLAY — A Montréal, le 20, à 60 ans, Prosper Tremblay, époux en 100 ans d'Elmina Tremblay, en 20, de Cordelia St-Jean.

SEGUN — A Montréal, le 22, Joseph Segun, époux de feu Eveline Béard.

Faits divers

Un incendie cause \$2,000 de dégâts à Charlesbourg

Charlesbourg, Québec, 23 (C.P.). — Un incendie qui cause \$2,000 de dégâts a éclaté dans la grange d'Aza Giroux, près d'ici. La grange fut détruite; deux vaches, un veau, deux porcs, les récoltes et du matériel agricole ont été perdus.

Grièvement blessé

Un jeune bicycliste a été grièvement blessé hier vers 6 h. p.m., lorsqu'il fut heurté par un tramway du circuit Papineau. La victime est le jeune Tangay, 17 ans, 2521 rue Dorion, qui se dirigeait du nord au sud sur l'Avenue Papineau, et qui fut frappé alors qu'il tenta de traverser la chaussée en face du tram roulant du sud au nord à quelque deux cents pieds au sud de la rue Ontario. L'accidenté a été transporté à l'hôpital Saint-Luc où l'on a constaté qu'il souffrait d'une fracture probable du crâne et de contusions généralisées. Son cas est considéré comme très grave.

Deux aviateurs tués par un accident

Ottawa, 23 (D.N.C.). — Deux aviateurs sont morts de leurs blessures, à la suite d'un accident survenu près de Sydney, Nouvelle-Ecosse. Un autre a été légèrement blessé. Ces trois aviateurs se trouvaient dans une automobile qui a été renversée par un convoi de marchandise, hier matin. Le civil qui conduisait cette voiture, aveuglé par une tempête de neige, n'a pas vu venir le train.

Les deux aviateurs tués sont: les capotars Hugh-A. Powers (no 7594) et Cecil-A. Hale (no 54), tous deux d'Ottawa. Le soldat-aviateur Thomas-B. McLean (no 7581), aussi d'Ottawa, a été légèrement blessé et on croit qu'il se rétablira de ses blessures.

Verdict de suicide

Un verdict de suicide a été rendu hier dans le cas de Martin Chassezevich alias Mike Marlin, qui s'est enlevé la vie d'un coup de revolver en fin de semaine, après avoir tiré un premier coup de feu sur sa compagne à l'issue d'un drame de pension, rue Demontigny.

Comment rendre l'argent au peuple ?

Par le R. P. Thomas-M. LAMARCHE, O.P.

3 volumes, (près de 700 pages) PRIX \$1.50 PAR LA POSTE, \$1.65. "Un lecteur impartial qui aura assimilé la démonstration logique de cette étude, ne pourra échapper à la force probante de ses triomphantes conclusions."

George-Herman DERRY, S.T.B. PH. D., L.L.D., K.C.S.G., En vente au Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame, Montréal.

La Foire de Bordeaux

Paris, 23 (P.C.-Havas). — La foire de Bordeaux, venant s'insérer immédiatement après la foire de Lyon au palmiers des grandes foires françaises, aura lieu à son tour cette année du 16 juin au 1er juillet. C'est la 23ème fois que va s'ouvrir cette importante manifestation de l'activité française.

Trois sous-marins anglais ont coulé une dizaine de navires allemands

De plus, huit navires marchands allemands auraient été coulés à Narvik, le 9 avril

L'Allemagne a eu 24 navires de guerre coulés ou mis hors de combat depuis le début des hostilités, sans compter un bon nombre de sous-marins

Les cinq nouveaux cuirassés anglais

Londres, 23 (C.P.). — On apprend aujourd'hui de bonne source que les sous-marins anglais "Sea Lion", "Snapper" et "Sunfish", qui viennent de rentrer à leur base auraient coulé neuf et peut-être même dix navires allemands jaugeant au total de 35,000 à 40,000 tonnes, y compris quelques transports de troupes. Outre les navires torpillés par ces sous-marins, on croit que huit navires marchands allemands jaugeant au total de 52,108 tonnes, auraient été coulés à Narvik le 9 avril dernier, le navire allemand "Rhein" de 254 tonnes a été capturé par un navire de guerre anglais le 20 avril, et le navire "Torg-Fritzen" de 4,465 tonnes, aurait coulé après avoir touché une mine au large de Stockholm. La marine marchande allemande aurait perdu au total depuis le début des hostilités 451,000 tonnes.

Pour ce qui est de la marine marchande anglaise, ses pertes au cours de la dernière semaine se seraient limitées au cours de la dernière semaine au "Swainby" de 4,933 tonnes, au "Mersey" de 1,037 tonnes, et au "Hawby" de 5,380 tonnes, ce qui porterait ses pertes totales depuis le début des hostilités à 672,778 tonnes.

Londres, 23 (C.P.). — Le ministère de l'aviation a annoncé que des batteries anti-avion et des avions

Egypte

Du côté des Alliés

La culture française

Paris, 23 (P.C.-Havas). — Au cours de la récente séance de l'Académie des Sciences coloniales, l'Egypte fut l'objet de la discussion générale à propos du retour du R. P. Aupiais, Provincial des missions africaines de Lyon, qui voyagea un mois en Egypte.

Parlant de son voyage au double point de vue de l'Egypte sur le pied de guerre et de la culture française en Egypte, le R. P. Aupiais montra pourquoi l'Egypte devait être et était en effet du côté des Alliés. D'une part, la position géographique de l'Egypte sur le canal de Suez, le volume de sa population la mettent en péril devant les tentations de l'espace vital. D'autre part, attachée à des croyances qui l'éloignent du culte de la race soumise depuis longtemps à l'influence culturelle de la France, et de la Grande-Bretagne, l'Egypte doit la France et l'Angleterre doit défendre la dignité de la personne humaine. Le conférencier cite des preuves impressionnantes, en particulier des statistiques scolaires sur la place tenue par la langue française dans la culture égyptienne.

L'aviation commerciale

D'après des chiffres d'Air-Canada, le nombre des passagers qui ont emprunté l'avion pour leurs déplacements en mars n'a été surpassé qu'en août dernier, qui a été le plus fort mois depuis l'inauguration de ce service transcontinental par voie des airs. Le nombre de passagers s'élève à 3,169 en mars dernier. Durant ce mois les avions ont transporté 47,187 livres de courrier, soit une augmentation de plus de 3,036 livres par comparaison avec le mois précédent. Décembre vient toujours en tête avec 50,656 livres de courrier. L'augmentation de transport du nombre de colis se chiffre par 41 pour 100 par comparaison avec le mois précédent, et celle de l'augmentation du poids des colis, par 62 p.c.

L'augmentation du nombre de passagers aurait été beaucoup plus prononcée mais le dégel a rendu impraticables les champs d'atterrissage à North Bay et à Kapuskasing. Air-Canada a dû effectuer des envolées sans arrêt à ces deux aéroports, de Toronto à Armstrong, et réduire le poids dans les avions. Pour compenser la réduction du nombre des passagers dans les avions, la compagnie permet le transport des passagers dans les avions affectés au service de jour à travers le Canada et ce du 1er avril. Ce service fut inauguré officiellement le 14 avril. La moyenne de distance parcourue par chaque passager en mars s'élève à 506 milles. D'après les nouveaux horaires les avions d'Air-Canada effectuent 14,000 milles de vol par jour, soit plus de 5,000,000 de milles par année.

La compagnie a augmenté son personnel aéronautique qu'elle a porté à 119, soit 35 commandants, 26 premiers officiers, 17 premiers officiers à l'entraînement et 41 hôtes.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

VILLE-MARIE

par M. l'abbé GROULX

Nous sommes assurés de faire plaisir à un très grand nombre de gens en annonçant que le texte de la conférence de M. l'abbé Groulx sur Ville-Marie, donnée récemment à Outremont, vient de paraître aux "Éditions du Devoir" en une élégante brochure de vingt-quatre pages, qui inaugure la Collection du Troisième Centenaire et lui fera un magnifique frontispice.

C'est un texte qui pourra être répandu en abondance, afin de faire connaître l'exacte couleur des premiers temps de notre ville.

Prix: 10 sous l'exemplaire, \$1 la douzaine, franc; \$7 le cent, plus les frais de port.

S'adresser au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, Canada.

Chez les étudiants

Le nouveau conseil de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal, qui a été élu hier soir, se compose comme suit: MM. Georges Lachaine, président; Paul Lévesque, vice-président; Pierre Gendron, secrétaire; J.-P. Rouleau, trésorier; René Archambault, délégué de la Médecine; Gérard Aubry, délégué de Polytechnique; Léon Carpentier, délégué de la Chirurgie dentaire; Louis Brouillette, délégué de l'Optométrie; Arthur Faillie, délégué de l'École de Pharmacie; Charles-Auguste Beaudet et Alban Jasmin, conseillers.

On a aussi élu le nouveau comité de direction du journal des étudiants de l'Université de Montréal: le "Quartier Latin". M. Jacques Duquette a été nommé directeur; M. Roger Beaulieu, rédacteur en chef; M. Maurice Blais, secrétaire de la rédaction; M. Guy Girard, administrateur.

On connaît également les noms de ceux qui font partie du nouveau conseil de la Société des Débat de l'Université de Montréal. Ce sont: MM. Jean Drapeau, président; Louis-Joseph Gauthier, vice-président; Jean-Jacques Elie, secrétaire; Alphonse Bégin, trésorier.

Voici enfin, quels sont ceux qui font partie de la direction de la Revue Bleu et Or: MM. Gérard Rivard, président; Lucien Leclerc, vice-président; Guy Bégin, secrétaire, et Rosaire Archambault, trésorier.

Ceci clôt la période électorale chez les étudiants puisque les membres des conseils de Facultés et des diverses organisations d'étudiants pour l'année 1940-41, sont maintenant choisis.

Les risques maritimes

Londres, 23. (C.P.). — L'Institut des assureurs de Londres a haussé hier le tarif des assurances de guerre de 10 shillings par valeur de 100 livres de fret, soit en argent canadien \$2.22 par valeur de \$445 pour tous les paquebots fréquentant les ports de la Méditerranée et de la mer Noire. Le tarif devient de 4.5 pour 100.

Le nouveau tarif entre les Amériques et la Méditerranée et de la mer Noire est de 2 pour 100 et de 1.5 pour 100 respectivement.

Lettres personnelles des souverains à l'empereur Napoléon Ier

publiées par le Prince Napoléon et Jean Hanoteau — Un vœu de Napoléon est accompli...

Alors qu'en décembre dernier la France commémorait le retour des cendres de l'empereur sur les rives de la Seine, il vient d'être rempli un vœu, à maintes reprises formulé par Napoléon à Sainte-Hélène.

Celui-ci attachait une importance particulière aux lettres que les souverains de l'Europe lui avaient adressées au cours de son règne. Il disait qu'elles constituaient "un monument pour l'Histoire" et que leur publication serait "au plus haut point flatteuse pour l'amour-propre national".

A maintes reprises, le captif donna l'ordre de publier ces documents ou l'insolence et la platitude, tour à tour, ont bien de la peine à sauver un peu de sincérité. Mais les originaux avaient disparu. On savait que l'empereur les avait emportés à Rochefort. On dut les lui voler par l'abbé Alexandre de Russie et à l'empereur d'Autriche. Depuis lors, tout demeurait obscur, malgré les minutieuses recherches auxquelles s'était livré Frédéric Masson.

A une date inconnue, elles avaient cependant été remises à Napoléon III, qui les avait conservées si jalousement que personne de son entourage ne semble avoir connu leur provenance. L'impératrice Eugénie, dans sa retraite de Farnborough, les fit relire et en fit don en 1913 au prince Victor-Napoléon. C'est des archives de ce dernier que son fils et M. Jean Hanoteau les ont extraites, en vue de leur publication.

Pour obéir à l'un des derniers ordres de l'empereur, répété encore sur son lit de mort, le livre est dédié au roi de Rome.

Volume de près de 400 pages, format 5 1/2 x 9. Au comptoir ou par la poste \$1.50.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

TARIF des annonces classifiées

"DEVOIR" Téléphone: Bélar 3361

1 cent le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées 1/5c le mot, 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSIES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 20c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion.

LOGEMENT A LOUER

Boulevard St-Joseph est, 1980, 5 grandes pièces chauffées et fermées, frigidaire, eau à gaz, eau payée, eau chaude à l'année. Aménagé 2542. 29-4-40

Quelle date ?

Voyez ici :

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

A Sainte-Rose

Sainte-Rose de Laval, 23. — Dimanche soir, les paroissiens de Sainte-Rose ont formé un comité provisoire en vue de la célébration prochaine du deuxième centenaire de l'érection civile de Sainte-Rose de Laval. Le président d'honneur en est M. l'abbé J.-U. Demers, curé, lui-même un fervent de la petite histoire; les présidents en sont les trois maires des municipalités; le secrétaire est M. Roma Poirier.

La navigation sur le Saint-Laurent

Ottawa, 23. (C.P.). — On apprend la nomination spéciale d'une commission chargée d'étudier les problèmes de la navigation sur le St-Laurent. Elle tiendra des séances publiques à Montréal. M. le juge Lucien Cannon en serait le président.

La commission fera une enquête générale relative à la circulation sur

EAU DE VITTEL
Grande Source
Aux rhumatismes
arthritiques, les
médecins la recommandent:
Lavez vos reins tous les jours.
Chez votre pharmacien.
Distributeur:
J.-ALFRED OUMET
Montréal.

le fleuve, au niveau d'eau, au pilotage et aux diverses réglementations.

Cette étude générale s'est révélée indispensable à cause de l'importance croissante du St-Laurent pour le commerce maritime. Le grand trafic a causé certains accidents. L'été dernier, il y eut un accident près des Trois-Rivières, provoquant la mort de quelques personnes.

Ils le méritent

Achetez chez les annonceurs du
DEVOIR
Ils méritent à tous égards l'encouragement de nos lecteurs.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS

M. LABRECQUE
M. GAILLOUX
O. J. PAREAU
INGENIEURS-CONSEIL
1001, T. RUE J.-JACQUES, MONTREAL
PLATEAU 3451-3452 — EDIFICE THEMIS

COMPTABLES

P.-A. GAGNON
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

LaRUE & TRUDEL

Comptables Agréés — Chartered Accountants
J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Charré, C.A.
A. Emile Beaulieu, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jacques LeBlanc, C.A.
Robert Roussin, C.A. Lucien-P. Bélar, C.A.
R.-A. Roudeau, C.A. Paul-E. Brunet, C.A.
— Montréal — Québec

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES
Machines à additionner
— TOUTES MARQUES —
Neufs et reconstruits. Avec personnes
habiles de la ville nous enverrons, sur
demande, notre liste de prix gratuits.
Typewriter & Appliance Co.
750, RUE ST-PIERRE — LA. 9237
(Entre les rues Craig et St-Jacques)

ROYAL REMINGTON UNDERWOOD
Silencieux, régulier et portatif.
Machines à additionner. Service.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEU — BE. 2318
Entre les rues Vitré et LaGauchetière

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Mouleurs — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A. BERNIER — Fondée en 1892
C.-X. Tranchemontagne
IMPORTATEURS
Tapis et toiles pour communautés religieuses.
459, St-Sulpice — Tél. LA. 1344

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialistes — Harbour 3544
EXAMEN DE LA VUE
AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis — Montréal

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien — Tél. PL. 1112

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARGISSE DUCHARME PRESIDENT

Tél. Wellington 1145

URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$120,000
ASSURANCE FUNERAIRES ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.
SERVICE JOUR ET NUIT.

**Vif engagement entre Alliés et Allemands
au nord du port norvégien de Trondheim**

(Dernière heure)
LONDRES, 23. (C.P.) — Le War Office annonce aujourd'hui qu'un vif engagement est en cours entre troupes alliées et troupes allemandes au nord du port norvégien de Trondheim. Voici le texte du communiqué officiel:

"Les opérations en Norvège se poursuivent en liaisons avec les troupes norvégiennes.
"Dans le sud, nos troupes, de concert avec les troupes norvégiennes, résistent à la pression de l'ennemi.
"Au nord de Trondheim, nos troupes ont été contre-attaquées et un vif engagement s'en est suivi."

La tragédie du Labrador**Lettres de
M. Côté**

A sa femme et à son fils,
dom Claude Côté

Voici des extraits du texte émanant de lettres écrites par M. J.-C. Côté, l'une des victimes de la tragédie odieuse du Labrador. Ces lettres, adressées à Mme Côté, et à son fils Dom Claude Côté, du monastère des Bénédictins de Saint-Benoît-du-Lac, sont reproduites dans le numéro d'avril du "Bulletin de saint Benoît".

22 novembre 1939
Mes deux chéris,
Malgré que nous n'ayons pas mangé depuis deux jours, les forces vitales tiennent encore bon; mais nous sommes d'une grande faiblesse. Je suis allé voir mes piéges à quelques arpents seulement. Je marchais comme un vieillard, canne à la main. Si nous n'avons pas de secours d'ici dimanche, nous aurons été rendre nos comptes au Juge suprême. Tous, nous avons gardé notre lucidité d'esprit; ce sont les prières ferventes qui nous ont donné cette grâce... Je ne puis vous dire tout ce que j'aurais pu vous dire de vive voix. Cela aurait été si doux de vous revoir un instant, même avant de voir le dernier soupir, et de recevoir l'Extrême-Onction des mains de mon cher moine! L'amour que j'ai pour vous deux au dénouement final est sublime... A tous, parents chéris, amis sincères, je vous fais mes adieux avec un grand serrement de cœur.

le 24 novembre
Mes deux chéris,
Je ne croyais plus être capable de vous écrire. Après trois jours à l'eau claire, j'ai pu encore me lever. J'ai été voir mes piéges. Cela a pris tout ce que j'avais de forces. Comme d'habitude, rien de dans. Je prends le tout comme étant la volonté de Dieu. Mon esprit est encore clair; c'est une des grâces que j'ai obtenues. Je veux quitter cette vallée de larmes avec ma lucidité d'esprit. Je crois que les prières des Bénédictins m'aident à la franchir. Oui, je le sais, mes Bénédictins; ils ne me parleront pas de l'idée. Au point de vue spirituel, le Père Prieur avait raison de les garder où ils sont (Magog). Je n'avais jamais pu comprendre la chose; mais je l'ai comprise depuis que je suis plongé dans mon malheur ici. Il faut de l'isolement pour la vraie prière.

D'ailleurs, Saint-Benoît-du-Lac est appelé à devenir un grand sanctuaire de recueillement. Il faut que notre vieille province de Québec redevenue ce qu'elle était; une fervente, une austère catholique. C'est là la vraie sagesse.

Ce soir, devant le Crucifix, nous allons demander de faire revivre une bonne mort, paisible, et nous nous rassurons tout pour le grand voyage. En me regardant dans le miroir, j'avais peur de ma maigreur, mais je me suis rappelé qu'on est poussière et que l'on retourne en poussière. Je me suis calmé. Si je puis être assez fort demain, je vous écrirai un mot encore.

Mille baisers affectueux,
J.-C. CÔTÉ

le 25 novembre

Chers deux chéris,
Mes deux compagnons ont chauffé le poêle toute la nuit; sans cela, nous n'aurions pu échapper à la mort. Ce n'est que pour retarder le moment. Pendant ce temps-là, je sens en moi que les grâces et la force d'y faire face ont été obtenues. Hier soir, devant le Crucifix de la bonne mort, nous l'avons embrassé; nous avons demandé pardon de nos fautes tout ensemble. Nous avons renouvelé notre foi en Lui qui a souffert pour notre rédemption. Jos. Fecteau et moi avons encore renouvelé notre ardent désir de recevoir les Sacraments de l'Église. Eucharistie et Extrême-Onction. C'est là ma plus grande peine, de mourir sans cette grande consolation de notre Mère la Sainte Église. J'implore ma bonne Mère la Sainte Vierge chaque minute du jour. Ce qu'elle me donne de forces, la Puissante Invocatrice auprès du divin trône!

Maintenant, mes deux chéris, puis-je vous dire que j'ai obtenu les miennes. Vivez tous les deux en communauté d'idées et d'amour pour le Christ. Vous aurez une vie heureuse pleine de bénédictions. Mon départ pour le grand inconnu dans des circonstances pénibles en apparence a été arrangé de cette façon par la Providence...

Soyez courageux. Si Dieu le permet, je veillerai sur vous deux avec tendresse et amour... Soyez assurés, grâce à la Sainte Vierge, que je vais mourir avec toutes mes facultés d'esprit, conscient de laisser un monde qui n'était qu'un lieu temporaire. J'emporte dans la tombe un grand regret et un grand sacrifice: celui de vous quitter. Je l'ai fait noblement pour mon salut.

J.-C. Côté.

Dans le Skagerrak

STOCKHOLM, Suède, 23 (A.P.) — Le journal "Allehanda" rapporte que deux violents engagements navals seraient actuellement roge dans le Skagerrak et que des unités navales et aériennes y participent. On aurait vu de la côte suédoise passer une dizaine de contre-torpilleurs et on aurait entendu une violente canonnade.

**Voleurs sévèrement
punis**

7 ans de pénitencier pour Philippe Dubeau — Deux ans pour Noël Bileau

Philippe Dubeau, 28 ans, 1054 rue Montcalm, a été condamné ce matin à 7 ans de pénitencier pour s'être introduit par effraction au numéro 435 est, rue Saint-Paul, et là d'y avoir volé des souliers.

Le même individu a été aussi condamné à 5 ans de pénitencier pour vol avec effraction au numéro 263 est, rue Craig. Les deux sentences seront purgées concurremment.

Noël Bileau, 4625 rue DeBullior, trouvé coupable d'avoir volé des vêtements au numéro 3463 rue de l'Hôtel-de-Ville et aussi d'avoir volé du linge étendu sur des cordes à l'extérieur des maisons, passera deux ans à l'ombre.

Ces sentences sont du juge Edouard Archambault.

**Le R. F. Marie-Victorin
aux Antilles**

Le Frère Marie-Victorin, qui passe quelques semaines sous un climat plus doux en raison de sa santé, séjourne actuellement dans les Antilles. Il a fait un séjour en Jamaïque et est retourné à Cuba.

Le directeur de l'Institut et du Jardin botanique de Montréal se mettra à la fin du mois en route vers Montréal. Il commencera par faire un bref séjour dans le Yucatan, Mexique, s'arrêtera en d'autres endroits de ce dernier pays, puis fera une halte en Floride. Toujours, le directeur du Jardin botanique multiplie dans ses voyages les excursions scientifiques. Il rapportera de nouveau à Montréal, au début de mai, d'intéressantes collections de plantes et de photographies.

Polonais blessés à Paris

Paris, 23 (A.P.) — M. Tabaszewski, ancien ministre de l'Information de Pologne et ancien général de l'agence géographique polonaise, ainsi que sa femme et sa sœur, ont été trouvés aujourd'hui dans leur appartement de Paris, portant des coups de couteau à la gorge. L'état des deux femmes est grave, mais la blessure de M. Swiecicki est moins sérieuse.

La police a dit que Swiecicki avait été mis sous surveillance. Lorsqu'on a découvert les blessés, Swiecicki répétait des mots d'ordre patriotiques polonais. Il est venu à Paris en 1936 comme correspondant en chef de l'agence polonaise.

A mes deux Chéris,

J'ai pu lever aujourd'hui dimanche. Depuis mardi que je suis à l'eau claire, cela tient du miracle. Aussi, si tu voyais mon corps. C'est la désintégration complète de tous les éléments qu'il contenait pour soutenir la vie... J'ai fait la prière en commun encore ce matin. Nous avons encore fait notre sacrifice suprême, et nous avons offert toutes nos souffrances pour l'expiation de nos péchés et avons demandé pardon devant le Crucifix de la bonne mort. Que sa sainte volonté soit faite! Nous avons lutté chrétiennement pendant onze semaines.

Je fais des vœux pour qu'elle exauce mes prières et que l'heure de la délivrance approche...

Je veux ce matin faire mes derniers adieux. A mes chers bons Parents Bénédictins, etc... J'espère que ceux-là t'aideront dans ton malheur. Ils sont si bons! Je vais rejoindre nos vieux parents qui étaient si bons! Mon Eva et Claude chéri, je vous quitte pour l'éternité, avec résignation et une foi inébranlable.

Mille baisers.

J.-C. Côté.

5 janvier 1929

Pour compléter une collection d'archives, on nous demande le numéro du "Devoir" du 5 janvier 1929, numéro depuis. Si l'un de nos lecteurs pouvait en disposer, nous lui saurions gré de l'adresser au chef du tirage, Le "Devoir", C. P. 500, Place d'Armes.

**Budget de guerre britannique de
\$11,879,000,000**

Les nouveaux impôts vont d'une nouvelle taxe sur les ventes en gros à une augmentation des frais postaux

Londres, 23 (C.P.) — Sir John Simon, le chancelier de l'Echiquier, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des communes un budget de \$11,879,000,000 pour l'année fiscale 1940-41 en même temps que toute une série de nouveaux impôts qu'il a demandé au public d'accepter "dans l'intérêt de la victoire". Les nouveaux impôts sont aussi variés que possible: ils vont d'une nouvelle taxe sur les ventes en gros jusqu'à une augmentation des frais de poste.

Grâce à ces nouvelles sources de revenu, le chancelier de l'Echiquier a déclaré qu'il comptait augmenter le revenu de 101,000,000 de livres sterling et le porter à 1,234,000,000 de livres sterling, ce qui laissera une marge de 1,433,000,000 de livres sterling qu'il faudra obtenir au moyen d'emprunts.

Le chancelier de l'Echiquier a proposé une nouvelle taxe d'achat qui portera sur les ventes des grossistes aux détaillants et qui fait partie d'un plan du gouvernement pour "transformer toute l'économie" du pays. Il a expliqué que cet impôt qui constituerait une véritable révolution et dont les taux res-

tent à déterminer, permettrait de réduire la demande et ménagerait la main d'œuvre.

L'impôt sur la bière

Sir John Simon a annoncé que l'on étendrait la surtaxe aux revenus de 1,500 livres si la chose devenait nécessaire en 1940-41. L'exemption est aujourd'hui de 2,000 livres). Il a annoncé une augmentation d'un penny la chopine dans le cas de l'impôt sur la bière ainsi que des augmentations des impôts sur le whisky, le tabac et les allumettes. Il a annoncé une augmentation des frais de postes d'un penny et demi à deux pence et demi pour la lettre ordinaire. Il prévoit que l'augmentation de l'impôt sur la bière va apporter un revenu supplémentaire de 18,000,000 de livres par année.

Le chancelier de l'Echiquier a déclaré que les dépenses de guerre pour les sept premiers mois s'élevaient à 905,000,000 de livres, ce qui indiquerait une dépense de 1,500,000,000 de livres par année, mais il a ajouté que les dépenses vont croissant.

Il a révélé que le gouvernement

n'avait dépensé que 91,000,000 de livres à la fin de l'après-midi que le conseil supérieur de guerre alliés qu'on ne l'avait prévu et que les revenus avaient été plus considérables qu'on ne l'avait également prévu grâce aux augmentations de taxes que comportait le budget extraordinaire de septembre. Il a révélé que la dette nationale de la Grande-Bretagne s'élevait à 8,931,000,000 de livres au 31 mars dernier.

Le chancelier de l'Echiquier a terminé son discours du budget en disant que le parlement saura sans doute de quelle façon il faudra traiter les citoyens qui tenteront par des arrangements purement artificiels à éluder le paiement de leur part légitime de ce lourd fardeau d'impôts. La Chambre, dit-il, ne saurait s'abstenir d'intervenir efficacement afin d'empêcher que la guerre apporte à une minorité d'individus des fortunes colossales.

La Chambre a acclamé Sir John Simon en dépit des sacrifices qu'il demandait aux députés comme aux autres citoyens.

**Les finances
de la ville**

M. Houde est parti pour Québec hier soir, afin de remplir ses devoirs de député de Sainte-Marie à la Législature. On ne sait pas s'il fera des démarches cette semaine pour le règlement des difficultés financières de Montréal. Depuis trois semaines, il se faisait accompagner de MM. Savignac et Parent. Cette semaine il est parti seul.

Le mémoire préparé à la demande des autorités provinciales et des banques, sur la situation financière de Montréal, n'a pas encore été envoyé, à ce qu'il semble. On dit qu'un premier projet avait été préparé par M. Honoré Parent, et soumis à M. Houde. Le document avait cinq pages, et M. Houde a signalé plusieurs points qui n'y avaient pas été touchés, et demandé qu'on les ajoute. Cela a été fait, et la lettre en fait remonte à sept pages. M. Houde l'aurait alors trouvée trop longue et aurait demandé qu'on la réduisît de nouveau à cinq pages, mais sans omettre aucun des points traités. On serait à procéder à cette nouvelle rédaction.

Aux tribunaux criminels

Léo Després, 21 ans, sans adresse connue et qui avait comparu la semaine dernière et s'était avoué coupable d'avoir fabriqué des sceaux de la Banque Canadienne Nationale, ainsi qu'un sceau de la paroisse St-Jacques de Montréal, dans le dernier cas, dans le but d'émettre de faux extraits de baptême, a été condamné à six mois de prison ce matin par M. le juge Desmarais siégeant en quatrième chambre de la Correctionnelle.

Wilfrid Poirier, 42 ans, sans adresse connue, qui s'était avoué coupable la semaine dernière d'avoir émis deux faux chèques, l'un de \$130 sur la banque d'Épargne, ainsi qu'un autre de \$90 sur la banque Canadienne Nationale, a été condamné à un an de prison dans chaque cas; cependant ces sentences seront purgées concurremment.

Ernest Lalonde, trouvé coupable d'avoir émis 35 billets de \$10, a été condamné ce matin à un mois de prison par M. le juge Langlois. Le tribunal a été éloquent dans ce cas, parce que les billets étaient si mal contrefaits que le prévenu n'aurait guère eu chance de s'en servir.

**Un néo-démocrate
élu dans Acadia**

Edmonton, 23 (C.P.) — On annonce officiellement que M. Victor Quelch, candidat de la Nouvelle-Démocratie, est élu dans Acadia, à l'élection du 26 mars.

Le comptage officiel du 5 avril donnait une majorité de deux voix à M. Day, candidat libéral.

**M. et Mme Cromwell
attendent la naissance
d'un enfant**

Ottawa, 23 (C.P.) — M. J.-H.R. Cromwell, ministre des États-Unis au Canada, a dit aujourd'hui, que lui-même et Mme Cromwell attendent la naissance d'un enfant à Mme Cromwell vers le mois d'août.

**L'homme devant
la médecine**

par le
Dr JEAN ARRIË-BLACHETTE

"Ce livre intéressera tous les malades effectifs ou virtuels, c'est-à-dire presque tout le monde." — André Rousseaux.

Volume de 240 pages. Au comptoir ou par la poste 75s.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

**Comparution de
M. Paul Gury**

Accusé en vertu de la Loi des droits d'auteur — Il nie sa culpabilité — Procès le 30 avril

Loie LeGourdiac, alias Paul Gury, LeGourdiac, 3679 rue Sainte-Famille, appartement 21, a comparu ce matin en Correctionnelle sous une triple accusation ressortissant à la loi fédérale des droits d'auteur, chapitre 32 des Statuts révisés 1927.

La plainte déposée samedi dernier par M. Louvigny de Montigny d'Ottawa, représentant de la Société des Gens de Lettres de France au Canada, est à l'effet que l'accusé aurait, au cours des six mois précédant le 13 avril 1940, "sciemment et commercialement" offert en vente, 25 exemplaires contrefaits d'une œuvre intitulée "Chopin, ou le poète", et cela en contravention à la loi fédérale des droits d'auteur. Une autre plainte ajoute que LeGourdiac aurait, durant la même période de temps, "sciemment contrefaqué" les 25 exemplaires mentionnés; enfin, une troisième plainte concerne la mise en circulation de l'œuvre "Chopin, ou le poète".

L'accusé a nié sa culpabilité dans les trois cas. Il devra comparaitre de nouveau pour procès aux Conventions sommaires le 30 avril prochain. M. le juge Rodolphe DeSerres présidera ce matin à cette comparution qui a fait quelque bruit dans les milieux intellectuels.

**Quatre régions
d'instruction aérienne**

Ottawa, 23 (D.N.C.) — Le ministre de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que des mesures avaient été prises pour la création de quatre régions d'instruction aérienne, en vertu du plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth.

La première région d'instruction aérienne aura son quartier général à Toronto; la deuxième région d'instruction aura son quartier général à Winnipeg; la troisième région d'instruction aérienne, qui aura son quartier général à Montréal, comprendra tout le territoire borné à l'est par la côte de l'Atlantique, au sud par la frontière internationale, et à l'ouest, par la ligne de démarcation entre les provinces de Québec et d'Ontario jusqu'à Mattawa, au sud, et de là sur une ligne joignant ce dernier endroit à Gananoque; la quatrième région d'instruction aérienne aura son quartier général à Regina, Saskatchewan.

A la Pointe-aux-Trembles

Il semble que le gouvernement provincial va nommer cette semaine, par arrêté ministériel, des remplaçants au maire Fortin et aux quatre échevins qui viennent de démissionner au conseil municipal de la Pointe-aux-Trembles.

Des citoyens ont déjà demandé à M. Joseph Jean, député de Mercier aux Communes, de se porter candidat s'il y a élection, et il est possible que M. Jean devienne maire par une nomination du gouvernement provincial. Cette nomination vaudrait pour le reste du terme d'office des démissionnaires, c'est-à-dire pour jusqu'au 1er janvier.

Suède

Berlin, 23 (A.P.) — Le ministre de Suède, M. Richert, a rendu visite au ministre des Affaires étrangères aujourd'hui pour discuter la protestation de la Suède contre les violations de territoire suédois par les avions allemands de guerre.

A Oslo

Oslo, 23 (A.P.) — Les Français et Anglais domiciliés à Oslo ont reçu ordre de se procurer des cartes qui seront estampillées plusieurs fois par jour par la police. La ville est sous la domination allemande. Aucun Français ou Anglais n'a eu l'autorisation de quitter Oslo depuis l'occupation nazie.

**Programme d'habita-
tions à bon marché**

La Commission municipale d'urbanisme vient de préparer, avec le concours des autorités fédérales et d'un comité d'architectes, plusieurs amendements au code du bâtiment. On veut modifier les règlements de construction de la ville, qui sont en retard de quelque 25 ans.

Les principaux changements visent à permettre la construction de maisons d'un étage et demi, qui coûteraient \$3,000; cela favoriserait un grand nombre de petits salaires qui permettraient, de cette façon, de bâtir une maison. D'autre part, on veut diminuer les exigences du règlement quant aux fondations; avec les matériaux employés aujourd'hui, il n'est pas nécessaire que les fondations soient aussi fortes qu'autrefois.

On permettrait ces constructions d'abord dans Abundis, Rosemont et Montcalm, où il ne serait pas nécessaire d'ouvrir de nouvelles rues ni de faire de travaux publics coûteux.

Le plan Bouchard

Les échevins l'étudieront en comité général — Légalité des formules — Répercussions sur les budgets des associations de charité — Travaux provinciaux ou municipaux?

Le conseil municipal tiendra une séance vendredi après-midi, et il est possible qu'à la même occasion, les échevins se réunissent en comité général pour discuter le projet de M. Bouchard pour faire travailler les secours.

Les échevins se posent plusieurs questions à ce sujet. On a soulevé d'abord la valeur légale des formules qu'on veut faire signer aux chefs de secours et juristes prétendant que les secours y prendraient des engagements pour des tiers, leurs dépendants, et que nul n'a le droit de contracter pour autrui.

Les membres du conseil sont assez inquiets des répercussions du projet sur les budgets des associations de charité. Actuellement la loi veut qu'on ne secoure que ceux qui sont capables de travailler et incapables de trouver du travail. En fait, on estime que si ceux qui ne peuvent pas travailler sont enlevés des listes, un grand nombre d'assistés devront s'adresser aux associations de charité.

Ces associations ont déjà de lourdes charges, et la ville est appelée chaque année à contribuer à leur budget pour une somme de quelque \$200,000. Il ne semble pas exagéré de dire que la ville devrait verser beaucoup plus, peut-être le demi-million, si ceux qui ne peuvent pas travailler sont rayés des listes du secours direct.

Autre point. Si on fait travailler les chômeurs, à quoi les emploiera-t-on? A des travaux provinciaux ou à des travaux municipaux? Les échevins voudraient que la ville retire un profit de ce travail, elle a les secours directs ont coûté si cher et qu'en tant souffrent dans ses finances. Ils suggèrent qu'on pourrait employer des secours pour le nettoyage de la montagne et d'autres travaux de ce genre, qui requièrent peu de matériaux et ne comportent pas ainsi dire que de la main-d'œuvre, comme l'entretien des parcs, le développement du Jardin botanique, de l'île Sainte-Hélène, etc.

Nomination probable

On croit à l'hôtel de ville que le Dr Rosario Bédard, employé au service de santé, succédera à feu le Dr Antonio Bolduc, qui était directeur du laboratoire du service. Un autre poste est vacant, celui de M. J.-A. Lauson, enquêteur du service des réclamations, qui vient de démissionner, mais il n'est pas certain que l'on remplisse cette vacance.

**La réunion du conseil supérieur
de guerre allié à Paris**

Nouvelles décisions "qui visent à assurer une collaboration efficace aux Alliés"

La Pologne et la Norvège étaient représentées

Le blocus de l'air contre l'Allemagne

Londres, 23 (C. P.). — On a annoncé à la fin de l'après-midi que le conseil supérieur de guerre allié qui a siégé à Paris hier et aujourd'hui a adopté de nouvelles décisions "qui visent à assurer la collaboration efficace des Alliés". La Pologne et la Norvège étaient représentées.

Voici le texte du communiqué officiel émanant du numéro 10, Downing Street:

"La 8e réunion du conseil supérieur de guerre allié s'est tenue à Paris les 22 et 23 avril.

"La Grande-Bretagne était représentée par M. Chamberlain, lord Halifax, M. Winston Churchill et sir Samuel Hoare, qui étaient accompagnés de sir Ronald Campbell, de sir Alexander Cadogan, de sir Cyril Newall, de sir Dudley Pound et de sir Edmund Ironside.

"La France était représentée par M. Paul Reynaud, M. Edouard Daladier, M. Campinchi et M. Laurent-Eynac, qui étaient accompagnés de M. Léger, de M. Baudouin, du général Gamelin, de l'amiral Darlan, du général Veuillemin, de M. Corbin et du général Koeltz.

"La Pologne était représentée par le général Sikorski et M. Zaleski.

"La Norvège était représentée par M. Bachke, le ministre norvégien à Paris.

"On a procédé à la réunion à un échange général de vues touchant tous les problèmes politiques et militaires qui exigent à l'heure actuelle l'attention suivie des gouvernements alliés afin d'assurer la réalisation opportune des entreprises des Alliés et la défense commune de leurs intérêts contre toute action hostile. Après avoir examiné toutes les questions qui se rapportent à la conduite générale de la guerre, le conseil a adopté de nouvelles décisions dans le but d'assu-

rer la collaboration efficace des Alliés en toutes circonstances.

"Le président du conseil polonais a assuré le conseil supérieur de guerre de la détermination avec laquelle le gouvernement, l'armée et le peuple polonais poursuivraient la lutte avec toutes leurs ressources qui sont actuellement en cours de réorganisation active et de développement. Le conseil a exprimé toute son appréciation de l'esprit qui inspire ces efforts et il a recueilli avec satisfaction la contribution efficace que la Pologne apporte à la cause commune.

"Le président du conseil français, le président du conseil anglais et le président du conseil polonais ont invité le ministre norvégien à transmettre à son gouvernement l'expression de leur admiration de l'héroïque résistance que le peuple norvégien oppose à l'invasion sous la direction de son souverain, le roi Haakon VII. Le ministre norvégien a exprimé les remerciements de son gouvernement pour l'aide rapide et efficace que les gouvernements ont apportée à son pays."

On croit que la réunion portera surtout sur la menace allemande qui pèserait sur la Suède, et sur les moyens à prendre pour faire le blocus de l'air contre l'Allemagne. Le ministre français du Blocus, M. Georges Monnet, a annoncé qu'il avait soumis un projet de police de l'air à son collègue anglais, M. Ronald Cross, en révélant en même temps que les Alliés accordent une grande attention au commerce considérable qui se ferait entre l'Allemagne et les États-Unis par la voie de l'air en passant par Lisbonne au Portugal. L'aéroport de Lisbonne percevrait chaque jour un million de francs en droits de douane.

Le bill de Québec**Une taxe de
vente à Québec**

Intéressant mémoire présenté aux législateurs

Discussion

Québec, 23. (D.N.C.) — En soumettant son bill annuel au comité des bills privés, ce matin, la ville de Québec a présenté à nos législateurs un mémoire contenant nombre de suggestions intéressantes. Ce mémoire a trait à la création de nouvelles sources de revenus non seulement pour la ville de Québec, mais pour toutes les autres municipalités dont la situation budgétaire est également angoissante. Le mémoire soumet d'abord que l'assistance publique coûte de plus en plus cher à la ville de Québec. En 1924-25, la quote-part de la cité pour l'assistance publique était de \$64,400.73; en 1939-40, cette quote-part était de \$427,460.

Comme remède à la situation, la ville demande que le gouvernement assume à lui seul tous les frais de l'assistance publique et des écoles de réforme et d'industrie, ainsi que l'entretien des aliénés. Elle suggère aussi que le gouvernement provincial, s'il laisse à la cité la charge de ces dépenses, institue une taxe de vente dont l'imposition et la perception seraient effectuées par un pouvoir supérieur, provincial ou fédéral, avec ristourne aux municipalités au prorata des sommes reçues dans chaque municipalité.

Cette méthode, dit le mémoire, assurerait l'uniformité de la taxe et faciliterait la perception, tout en réduisant de beaucoup le coût de son administration.

La ville soumet également que les dépenses qu'elle est obligée de faire pour secourir les chômeurs et administrer les fonds de chômage ne devraient pas, normalement, faire partie du budget municipal. Ces dépenses se sont élevées, en 1939-40, à \$260,000 approximativement. "La taxe de vente mentionnée précédemment", dit le mémoire, "pourrait aider les pouvoirs supérieurs à payer eux-mêmes la totalité des secours directs et leur administration."

La ville soutient aussi que l'automobile a créé dans toutes les municipalités de graves problèmes d'ordre financier. L'entretien des rues, des signaux lumineux, le service de la circulation, etc., coûtent très cher aux contribuables. "Les automobilistes", dit le mémoire, "payent déjà des licences et des taxes sur la gazoline au gouvernement provincial, et il est assez difficile de leur imposer de nouvelles charges. En conséquence, nous nous permettons de suggérer que le gouvernement provincial remette à la cité de Québec 3 cents par gallon de gazoline vendue dans les limites de la cité, à même les 8 cents déjà imposés comme taxe sur la gazoline."

Enfin, le mémoire demande au gouvernement, qui possède dans les limites de la ville des propriétés foncières évaluées à près de neuf millions, de lui payer annuellement, en compensation pour le bénéfice qu'il retire des services municipaux, une taxe fixe d'au moins 2% en plus de la taxe d'eau. Actuellement, ces propriétés du gouvernement ne sont assujetties qu'à la taxe d'eau. La ville demande aussi un octroi d'embellissement de

\$100,000.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

REPONSE A UNE JEUNE FILLE AMERE ET MALHEUREUSE

Votre lettre est un miroir dans lequel je vous vois. Je vous vois attendant l'Amour, mécontente de votre sort, égoïste et comme étrangère à la maison, fuyant cette maison pour courir après la distraction, le plaisir, et probablement aussi après le jeune homme de vos rêves. Et c'est parce que je vous vois dure et un peu méchante que je vous réponds afin que ma lettre aussi soit pour vous un miroir où vous vous reconnaîtrez sans plaisir mais avec profit, peut-être.

Vous parlez de l'Amour comme s'il n'y avait dans le mariage que celui que vous rêvez.

Vous attendez, surveillant la route "où la poussière poudroie et où l'herbe verdoie", et parce que vous ne voyez rien venir, vous n'entendez pas les appels des bonnes tendresses familiales.

L'Amour, ma petite, c'est la raison de tout ce qui existe, il est à la base de la création, il est la grande loi divine: "Aimez-vous les uns les autres". Cela veut dire, et vous ne l'avez pas compris: Aimez votre mère, votre père, vos frères et vos sœurs, aimez-vous vous-même en essayant de vous faire une âme bonne et belle.

Vous passez votre vie à attendre l'amour, quand tous autour de vous attendent que vous l'aimiez; vous guezettez avec impatience un bonheur problématique et vous dédaignez celui qui est à votre portée, et chose plus grave, vous rendez malheureux votre entourage. Votre mère, votre mère que vous osez accuser de n'être pas parfaite! Vous ne savez pas ce que c'est qu'une mère? C'est celle qui a risqué sa vie pour vous mettre au monde; elle vous a soignée nuit et jour, elle vous a donné sa jeunesse, sa fraîcheur, sa santé, ses forces. Pour vous elle se privait de ce que vous désirez, dans une famille où les moyens sont restreints, c'est toujours l'enfant qui a le meilleur de tout. Pour votre instruction et, plus tard, pour votre agrément et vos toilettes, elle vous a sacrifié ses goûts et sa liberté et sa petite part de luxe.

Elle comptait sur vous pour devenir sa compagne, son amie et son aide?

Alors donc! Vous prétendez vous amuser, vous n'aimez pas le travail de la maison; vous n'êtes jamais là quand vous pourriez rendre service et faire votre part à la maison.

La bonne maman "qui ne sort jamais", avouez-vous, vous a peut-être gâtée: elle vous donnait tout et ne vous demandait rien. Sans le vouloir et sans le savoir, elle a cultivé en vous un égoïsme qui est devenu féroce puisque vous reprochez à votre mère de ne jamais quitter la maison, "ce qui la rend ennuyeuse"!

Mais, petit monstre! ne voyez-vous pas qu'elle est soucieuse et triste parce qu'elle attend de vous un peu d'affection, un peu de confiance, un peu d'aide?

Avant, muette et sourde, vous courez à vos plaisirs, laissant votre mère s'épuiser à travailler pour vous tous.

Elle s'en ira un jour, vous aurez perdu ce trésor que vous n'appréciez pas, cet amour fait de générosité et de dévouement.

Vous ferez semblant de pleurer et après six mois vous irez danser! Si vous êtes gâtée au point de n'avoir plus de cœur, je plains le mari de vos rêves et vos enfants, qui seront victimes de votre dureté comme l'aura été votre mère.

Mais non, vous n'en êtes pas là, votre cœur n'est qu'engourdi, vous n'avez pas réfléchi et vous n'avez pas compris votre erreur, qui serait criminelle si elle était consciente.

Réveillez-vous, pauvre petite, répondez aux appels de tendresse, brisez votre carapace d'égoïsme, dominez votre paresse et devenez enfin chez vous la bonne petite fille active, fine, rayonnante qui remplit la maison de joie.

Pratiquez l'amour, ma petite sœur, l'amour quotidien et filial, en attendant l'autre, le grand amour qui n'en sera que plus beau, si votre cœur a appris à aimer dans l'oubli de vous-même et toutes les délicatesses de la générosité.

Beaucoup de jeunes filles étouffent comme vous dans le brouillard

créé par leur mécontentement et leurs griefs imaginaires. Elles se croient des victimes! Elles voudraient des mères sans défauts!

Pauvres petites folles! Examinez-vous vous-mêmes, voyez d'où viennent vos griefs, jugez-vous et vous serez moins exigeantes.

Vous attendez maussagement le Grand Amour? Attendez-le aimablement; c'est vous qui faites la maison ennuyeuse par vos silences, vos bouderies et votre mauvaise humeur. Modifiez-vous et tout sera transformé autour de vous.

FADETTE

La puissance de Marguerite d'Youville

Histoire authentique

Ce matin-là, — juin 1930, — Marguerite souffrait plus que d'habitude. Etendue sur son lit comme sur une croix, immobile dans son douloureux corset d'acier, elle essayait en vain de sourire au gai soleil de juin. Le printemps chantait dans la nature tandis que ses dix-huit printemps à elle semblaient atrophiés dans un hiver perpétuel.

— Mais, c'est une pitié comme tu ne manges pas, dit sa mère en enlevant le plateau posé sur ses genoux. Tu n'as donc plus de goût pour rien?

— Oh! si, maman. J'aurais encore le goût de vivre si Mère d'Youville voulait enfin me guérir... C'est jour de lessive, aujourd'hui?

— Oui, et j'ai déjà abattu un bon bout de besogne... Laisse-moi redresser les oreillers.

— Merci, ça fait trop mal quand je bouge. Donnez-moi seulement mon chapelet, voulez-vous? Il a glissé de mon lit, là, sur le plancher, près de la table.

— Voici. Dis-le pour que la Vénérable Mère te soulage.

— Pour qu'elle me guérisse.

— Que Dieu le veuille!

Et la mère s'éloigna, les yeux humides.

L'instant d'après, Madame X. reprit son travail. Tandis que les muscles se tendent pour l'effort, l'âme s'élève dans la prière: "1730, 1930... les années, les siècles passent et le problème de la vie ne change guère! A deux siècles de distance, mon histoire ressemble à la vôtre, Vénérable d'Youville. Veuve, indigente, mère douloureuse comme moi, vous comprenez mes soucis, vous connaissez ma peine. Soutenez mon courage; guérissez mon enfant. Où donc manifesterez-vous votre gloire sinon dans notre Canada, votre propre patrie? à qui donc accorderiez-vous vos faveurs sinon aux pauvres de chez nous que vous aimez tant sur terre? N'allez-vous pas jusqu'à quêter de porte en porte pour les soulager?"

Dans la pièce voisine, monte une autre prière: "O Mère d'Youville, souvenez-vous des jours lointains où, devenue fondatrice d'un Institut de Charité, vous soigniez les pauvres infirmes comme moi. La guerre, la famine, la maladie les avaient multipliés autour de vous dans ce Montréal de 1760. Vous et vos premières compagnes ne suffiriez à la tâche qu'au prix d'héroïques sacrifices, et pourtant, jamais, non, jamais vous n'avez repoussé un malheureux. Aujourd'hui, une autre génération va s'agenouiller à votre crypte de la Maison-Mère des Soeurs Grises, et bien souvent vous répondrez à sa confiance par des faveurs signalées. Moi, je ne puis aller à vous, venez à moi. Marguerite d'Youville, écoutez Marguerite X., qui vous prie. J'ai confiance: si le bon Dieu le veut, vous pouvez, vous allez me guérir!"

Un frisson douloureux secoue la frêle enfant, immédiatement suivi d'un bien-être indéfinissable. Guérite? mais oui! Elle s'assied, se lève, court à sa mère; dans les bras l'une de l'autre, elles pleurent de joie... Une fois de plus, le Père Éternel a daigné répondre à l'intercession de sa fidèle servante, la Vénérable Mère d'Youville, notre Marguerite du Canada.

Vous qui souffrez, pourquoi ne demanderiez-vous pas votre guérison à Mère d'Youville? Que faut-il pour cela? Une prière fervente, confiante et persévérante.

XXX

La vie pratique

La maison, ce cher refuge

La maison prend, en ces temps d'angoisse, un sens de plus en plus intime, de plus en plus précieux. On revient à elle comme à un cher refuge et on l'embellit pour qu'elle soit de plus en plus accueillante.

Pourquoi ne pas faire, en son honneur, quelques sacrifices qui nous seront rendus au centuple sous une forme aimable? Des ensembles, des décorateurs ne demandent qu'à nous donner les conseils de leur compétence. En les faisant travailler vous ferez une oeuvre de justice et une oeuvre nationale.

Que d'exquises transformations vont vous suggérer les dernières trouvailles de la décoration moderne! La lumière, source vive, reflète harmonieusement, joue un rôle de plus en plus grand. On voit des pieds de table même qui sont lumineux et des tableaux qui accrochent les rayons d'un éclairage caché.

Les baies et les fenêtres sont à peine voilées de mousseline légère, ou s'il s'agit d'un bureau, de percale glacée. On met partout de la céramique naïve: vases, vasques, statuettes et même des motifs de cette matière aux tons éclatants se retrouvent dans les meubles en bois naturel...

La laque a aussi grande vogue. Tantôt sombre et tantôt dorée, matière toujours précieuse, elle fait de charmants panneaux décoratifs et des paravents luxueux.

Poteries légères accrochant au mur, des touches de couleur joyeuses, montures en fer forgé soulignant de petits vases: voilà de toutes nouvelles créations destinées au plaisir des yeux.

Que de découvertes originales dans cet art moderne: des lampes éclairent un studio et elles font penser à des oranges au ton chaud. Une petite armoire aux panneaux multiples laisse voir, dans chacun d'eux, une planche d'herbier sous verre. Et cette petite armoire, dans une chambre de garçon, fait merveille.

Un divan est recouvert d'une étoffe bordée de cygne.

Une délicieuse chambre de jeune fille en bois clair est composée de sièges recouverts d'une percale jaune à petites fleurs, pendant qu'une autre percale jaune à grandes fleurs grises tend la chaise-longue.

La travailleuse, de forme un peu ancienne, la commode sont ornées de paysages de tons vifs.

Quels coins de rêve on peut se ménager d'un bout à l'autre d'une maison!

RECOUVRONS NOS LIVRES

Si nous ne pouvons pas faire recouvrer nos livres, tout au moins pouvons-nous les recouvrir. Il existe des papiers spéciaux, à grosses moirures, à dessins modernes ou en papier fort et glacé qui ne retiennent pas la poussière. Choisissez de préférence un même papier pour une certaine quantité de livres, ou tout au moins pour tous les livres d'un même genre.

Décidez, par exemple, que tous les livres de nature seront en bleu, tous les romans en vert, tous les essais en rouge, tous les livres de voyage en jaune, tous les livres d'histoire en brun.

Ne collez pas d'étiquettes au dos, car elles tomberont sous l'action de la chaleur. Faites des titres à l'encre dorée ou à la gouache.

FLEURISSONS NOS RECEPTIONS

Nos enfants ou nos jeunes gens reçoivent. Pour rendre, en l'honneur de leurs invités la maison plus accueillante et plus gaie, faisons avec eux des guirlandes de roses et de fleurs en papier.

On découpe dans du papier aux couleurs vives, des ronds que l'on replie, bord à bord, en deux une

première fois, puis une seconde fois. Le bord est égalisé aux ciseaux, puis on déplie le papier, on place un bonbon au milieu en l'entortillant, puis on le replie pour découper ses bords en forme de pétales allongés, arrondis ou en pointes, pour figurer des fleurs hautement fantasistes qui s'accrochent ici et là et accentuent la surprise.

Les activités féminines

Partie de cartes au couvent d'Hochelaga

Au Couvent d'Hochelaga, mercredi, le 8 mai, à 2 h. 30, il y aura une partie de cartes organisée par l'Association des anciennes élèves, au profit des malades et des incurables. Les anciennes élèves et leurs amies sont invitées.

Chez les Infirmières de S.-Jean-de-Dieu

L'Assemblée mensuelle des membres de l'Association des infirmières diplômées de l'hôpital St-Jean-de-Dieu aura lieu à l'hôpital, vendredi, le 26 avril, à 8 h. 15 du soir. Tous les membres sont cordialement invités. Le sujet de la conférence est: L'infirmière en temps de guerre.

Pour les Pères Trinitaires

Partie de cartes, au profit du noviciat des RR. PP. Trinitaires, mercredi, le 24 avril, à 2 h. 30, au no 1925 rue St-Antoine, sous le patronage du R. P. Louis, maître des novices. Prière d'apporter cartes et marqueurs. Pour informations: WI 3359 ou WI 3341.

Chez les employées de bureau

Dimanche, le 28 avril, à 3 h. 45, aura lieu, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 633 est, rue Sherbrooke, l'Assemblée générale de l'Association des employées de bureau. Une conférence intitulée: La France que j'ai connue, sera prononcée par Mlle Exilda Lévesque. Un programme musical choisi sera exécuté et il y aura aussi tirage d'un beau prix de présence. Toutes les employées de bureau et leurs amies sont invitées. Entrée libre.

Mercredis de la Providence

A l'œuvre de la soupe, la réunion de la semaine avec partie de cartes, mercredi, le 24 avril, sera présidée par Mmes Maxime Brachet, Henri Bradley, L. Fleury et Mlle Jeanne Yachon. Au Club Canadien, 438 Sherbrooke est, Mgr Chausmont rendra visite à cette occasion. Pour renseignements: RA 3076.

Prochaine assemblée annuelle de l'Assistance Maternelle

L'Assistance Maternelle, dont le siège de l'œuvre est à 427 est, rue Sherbrooke, fut fondée en 1912 par Mme Henry Hamilton, O.B., sous la haute direction et la précieuse collaboration de Son Exc. Mgr Bruchési, de vénéral mémoire. S. Exc. Mgr Georges Gauthier a continué de patronner l'œuvre, dont il est le directeur général. Mme Henry Hamilton, la fondatrice, est présidente générale avec un comité d'administration actif et d'un grand Conseil général.

L'Assistance Maternelle a des comités paroissiaux qui font le service social dans toutes les paroisses où ils sont en vigueur. Des comités de couture nombreux font des layettes, qui sont distribuées aux mères nécessiteuses.

La Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises est le soutien de cette œuvre admirable, dont le but est de prendre soin de la mère indigente, avant et après la naissance de son bébé, quelles que soient sa nationalité et sa religion, pourvu qu'elle soit nécessaire.

L'Assistance Maternelle donnera lecture de son rapport général à sa grande assemblée annuelle qui aura lieu jeudi, le 25 avril prochain à 3 h. p. m., sous la haute présidence de Son Exc. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal.

Les Amis de l'Assistance Maternelle sont très cordialement invités.

"Paysana" d'avril

Paysana d'avril s'ouvre sur une vision de "printemps, candeur des premières communiantes!" Et gardant une atmosphère de mysticisme, l'article de Françoise Gaudet-Smet, intitulé: "Femme! Mère!" fait en quelque sorte originer l'action ruralisante des paraboles dans la vie familiale de Nazareth; excellente manière de prouver la force d'influence de la mère éducatrice. Un poème de Germaine Bernier, une chronique inédite "Message du printemps", de Clément Marchand, des poèmes de Jeanne L'Archevêque, de Dugany, de Madeleine Thibaudet; le premier d'une série d'articles sur l'éducation, par M. l'abbé Albert Tessier, et un intéressant article "Bibliographie enfantine", de Julie-Anna Rousseau. Beaux modèles de tapis d'escalier et une pièce murale à crocheter s'ajoutent à des ouvrages de fantaisie, à des propos sur la mode et à la leçon de couture; collaboration régulière de Germaine Guevremont, de Laurette Capponi et de Flore Chaput.

Paysana reste la revue de l'artisanat familial pour seulement un dollar par an, 10 sous l'exemplaire à la Librairie du Devoir.

Les bonnes recettes

La salade pastorelle. — Pour la faire, vous épéchez 10 petits oignons que vous faites bouillir dans de l'eau bouillante salée. Ajoutez, dès qu'ils sont cuits: quelques filets d'anchois, un petit flacon d'olives, le contenu d'une petite boîte de thon, quelques tranches d'œufs durs. Mélangez le tout avec des cornichons et une vinaigrette ou une mayonnaise au choix.

La purée napolitaine est une purée de pommes de terre. On écrase celles-ci avec du beurre, un peu de mie de pain écrasée dans du lait, deux jaunes d'œufs et deux blancs bien battus en neige. On achève l'onctuosité avec du lait. On met au four avec un peu de beurre et on sert avec une sauce tomate.

Potage au cresson. — Faites cuire une heure durant, dans 2 pintes d'eau, un demi-kilo de pommes de terre et deux poireaux. Ajoutez-y une demi-boîte de cresson que vous laissez cuire 10 minutes. Passez le tout et faites rebouillir pendant peu de temps.

Carottes aux nouilles. — Coupez des carottes en julienne et faites-les cuire à l'eau salée. Égouttez-les. Jetez également dans de l'eau bouillante des nouilles et égouttez-les également. Mettez carottes et nouilles dans une casserole avec un peu de beurre et chauffez sans laisser cuire.

Œufs farcis aux anchois. — Écrasez des anchois pas trop salés avec les jaunes d'œufs cuits durs (un par convive). Ajoutez à ce bûche la même quantité de mie de pain trempée dans du lait et un peu de beurre.

Garnissez les blancs de cette pâte. Mettez dans un plat à gratin avec du beurre et faites cuire au four quelques minutes.

Bons mots

— Comment! vous êtes aveugles et vous lisez le journal?
— Je ne lis pas! Je regarde les images!

— Léonie, votre robe est bien usée...
— J'ai acheté la dernière fois qu'elle m'a "augmentée".

— Confidences après boire:
— Ma pauvre femme va passer la nuit sans dormir.

— Pourquoi? Elle est atteinte d'insomnies?
— Non: elle attend que je rentre.

Petits conseils à la cuisinière

— Dans la poêle où viennent de cuire une entrecôte, une côtelette, il reste toujours de la graisse; ne la jetez pas, ajoutez-y deux oignons coupés en rondelles et un peu de farine, et cela vous permettra d'accommoder les légumes, verts ou secs, que vous aviez déjà fait cuire préalablement dans l'eau salée.

— La valeur alimentaire de la graisse d'un rôti de porc est supérieure à celle du beurre, conservez-la précieusement; mise sur du pain, elle constituera pour vos enfants d'excellentes tartines.

— Les choux sont beaucoup moins

forts quand on prend la précaution de les blanchir (c'est-à-dire de les mettre à l'eau froide et de porter à ébullition, puis d'égoutter) avant de les utiliser.

— Pour sortir un gâteau de son moule métallique, il faut le recouvrir d'un chiffon mouillé et le garder ainsi un bon moment.

Semaine du dimanche

Causeries à la radio

Comme les années précédentes, des causeries quotidiennes sur le précepte dominical auront lieu à la radio durant la semaine du dimanche. La liste complète sera bientôt publiée. Nous pouvons annoncer dès maintenant celles du dimanche 28 avril, à l'Heure catholique, du mercredi 1er mai, au programme de *Femina*, du vendredi 3, au quart d'heure des malades, et du samedi 4 au programme de la colonisation.

Causeries sur la "Vraie vie chrétienne"

PAR LE R. P. ROBERT FORTIN, S.S.S.

Le R. P. Robert Fortin, S.S.S., continuera ses causeries sur la vie chrétienne, ce soir, à 8 h., dans le subséquent de l'église des Pères du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, près de St-Hubert. L'entrée est gratuite. Le R. P. Fortin choisit aux hommes... Bienvenue à tous.

Décès de Mme

J.-Arthur Doucet

Grandes-Piles, 23. — Aux Grandes-Piles, lundi, est décédée Mme J.-Arthur Doucet, née Massé (Aurore). Lui survivent: son mari, M. J.-Arthur Doucet, industriel; un fils, Jean-Louis, avocat et officier en loi au département du procureur général; deux filles, Ursule et Gabrielle.

Aux anciens de l'Ecole Supérieure Saint-Viateur

Le Comité d'organisation de l'Association convoque tous les anciens élèves à l'Ecole Supérieure St-Viateur, jeudi soir, le 23 avril, à 8 h., à l'occasion d'une partie de cartes. Billets en vente à l'école.

NOUVEAUTÉS

Poèmes

ESPACES — poèmes du Canada — de Léila de Dampierre, brochure de 112 pages... \$1.00

VITRIL — de Cécile Chabot, brochure de 125 pages \$1.00

TEL QU'EN SA SOLITUDE — de Jean Charbonneau, brochure de 200 pages... \$1.00

EPANCHEMENTS — de Ludovic Ambroise — Haïtien, brochure de 120 pages \$1.00

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430 Notre-Dame est, Montréal

Les plus belles fourrures et les plus grandes valeurs de ce printemps sont chez Desjardins!

Les plus récentes nouveautés printanières, inspirées de Paris et New-York, vous sont offertes chez Desjardins en une splendide variété de boléros, capes et parures de renard argenté, martre, opossum et toutes les fourrures que la mode préconise.

Cette remarquable collection est digne en tous points de la réputation de la maison Desjardins, dont le pouvoir d'achat considérable lui permet de vous faire bénéficier des plus bas prix.

Note mode de paiements différés, ne comportant aucun intérêt, est à votre disposition, si désiré.

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Co. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

ENTREPOSAGE DE FOURRURES
comportant assurance contre feu, vol et tout dommage.
Téléphone-nous! HA. 8191
et prenez avantage de notre grand CONCOURS

Feuilleton du "Devoir"

MIEUX VAUT LA VÉRITÉ.....

par Alice GRANT ROSMAN

17. (Suite)

—Charlotte s'est rendue malade et j'en suis responsable; j'ai agi comme une sotte; elle me parlait des deux enfants d'Isabelle et des conditions lamentables dans lesquelles ils se trouvaient. Bien entendu, j'ai éprouvé de la pitié pour le malheureux petit garçon, je me suis demandé si Michel et moi ne pourrions lui venir en aide, sous le manteau de la cheminée.

—Je comprends très bien vos sentiments, Alice, répondit son frère, mais, hélas! c'est impossible. J'aurais dû vous avertir de ne pas même prononcer ici le nom de Du-

benny, qui bouleverse toujours Charlotte.

—Est-ce qu'elle s'est rendue elle-même dans la maison qu'avait habitée sa fille?

—Grand Dieu, non! Elle était anéantie par la nouvelle de la mort d'Isabelle et par l'angoisse que lui causait ma maladie, car on ne croyait pas alors que je guérirais. Ma pauvre Charlotte a envoyé Barker chercher l'enfant. C'était sa femme de chambre, vous vous le rappelez?

Elle a été scandalisée par ce qu'elle a vu et en a fait des rapports très colorés. Elle a parlé notamment

d'une jeune femme qui se déclarait la tante des enfants. Le garçon semblait rageur et mal élevé; il a crié, s'est débattu... Du reste, il s'est écoulé plusieurs mois avant que j'aie pu entendre le récit de cette domestique et il est plus probable qu'elle l'enjoignait au fur et à mesure.

—Cette Barker est-elle toujours ici?

—Non, elle est devenue impossible. Elle se disputait avec la nurse de Suzanne qu'elle semblait considérer comme sa propriété personnelle. Charlotte a dû la renvoyer.

Alice fixa son regard droit sur son frère et lui dit:

—J'ai l'impression que vous ne croyez pas à ce qu'a raconté cette femme?

—En réalité, je ne sais pas absolument ce que je dois croire. Évidemment, je fais la part de l'exagération. Toutefois, je ne comprends pas bien dans quel but elle eût mentir. Nous savions pertinemment que Dubenny n'avait pas les moyens d'entretenir une maison sur un grand pied, avec de nombreux do-

mestiques; sans doute la femme de chambre élégante et gâtée qu'était Barker en a-t-elle été offensée.

D'ailleurs, Alice, tout cela n'a pas grande importance. La question est infiniment plus sérieuse. Songez aux longs dissentiments qui ont séparé Isabelle de sa mère, au bouleversement qui s'est opéré dans l'esprit de Charlotte après la mort de sa fille. Par un sentiment tout naturel, elle en a fait porter la responsabilité à Dubenny et, dans un cas pareil, il est absolument impossible de discuter avec une femme.

Alice laissa passer cette assertion sans la relever. Sans doute son frère voulait-il excuser Charlotte, même à ses propres yeux.

—Cependant, interrogea-t-elle, je pense que vous avez dû recueillir quelques détails au sujet des personnes qui ont gardé le petit garçon?

—Aucun. Tout était terminé lorsque je suis entré en convalescence. A mon avis, ma femme se fût montrée plus avisée en chargeant notre avoué des négociations, mais elle manquait d'expérience et il

lui était désagréable de mettre les étrangers au courant de ses dissensions avec sa fille. Elle a détruit toute la correspondance qu'elle avait pu échanger à ce sujet, s'est contentée de recueillir Suzanne et ne s'est plus occupée de la famille Dubenny.

Mrs Loftus regarda son frère avec stupeur:

—Et vous avez consenti à cela, s'écria-t-elle, alors qu'il s'agit de votre propre petit-fils? Et vous ne savez pas s'il reçoit les soins les plus élémentaires, une instruction convenable ou même s'il a de quoi vivre?

—Ma chère amie, répliqua M. Somerville, de nos jours, il est rare qu'un enfant meure de faim. Souvenez-vous que la famille de son père possédait des droits sur lui et que, du moment que son oncle et sa tante ont voulu le garder, c'est qu'ils avaient la possibilité d'en prendre la charge. Nous ignorons ce que Dubenny leur avait dit à notre sujet, mais l'hostilité dont ils ont fait preuve nous montre bien que leurs sentiments correspondaient aux nôtres.

Sans doute, à leurs yeux, ne possédons-nous aucune qualité. Alors, à quoi bon faire revivre les querelles de famille? Charlotte a la petite fille, mieux vaut donc laisser les choses en l'état. En somme, rien ne nous prouve que l'enfant n'est pas plus heureux qu'il ne le serait ici.

Bataille diplomatique entre Londres et Berlin pour obtenir la neutralité bienveillante du Japon

Pour fermer aux Allemands le port de Vladivostok, que baigne la mer du Japon

Tokyo, 23. (A.P.) — L'ambassadeur des Etats-Unis à Tokyo, M. Joseph-C. Grew, a fait aujourd'hui des représentations au sous-ministre japonais des Affaires étrangères, M. Masayuki Tani, à l'effet que les nationaux des Etats-Unis à Tien-Tsin ont à souffrir des suites du resserrement du blocus des concessions anglaise et française. On sait que les troupes japonaises font le blocus de ces concessions depuis le mois de juin dernier.

On avait laissé prévoir la fin imminente du blocus, mais il semble qu'il se livre actuellement une féroce bataille diplomatique dans les coulisses entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne pour obtenir la neutralité bienveillante du Japon. La Grande-Bretagne aurait même fait miroiter des concessions surprenantes aux yeux du Japon pour obtenir qu'il consente à l'intensification du blocus allié dans le Pacifique. Le port soviétique de l'Extrême-Orient — Vladivostok — regor-

gerait de matières premières de provenance américaine destinées à l'Allemagne et la Grande-Bretagne voudrait mettre fin à ce commerce.

Comme le consentement du Japon serait absolument nécessaire pour fermer aux Allemands le port de Vladivostok, que baigne la mer du Japon, les Alliés consentiraient au Japon les concessions suivantes: 1) le règlement de la question des fonds en argent déposés dans les banques des concessions anglaise et française de Tien-Tsin au nom du gouvernement nationaliste chinois; 2) la fermeture de la ligne de chemin de fer Hanoi-Kuening, qui va de l'Indochine à la Chine du sud-ouest et qui sert au ravitaillement de Tchang Kai Chek; 3) l'abandon de la Grande-Bretagne de sa politique de stabilisation de la monnaie nationaliste chinoise; 4) la collaboration en Chine avec le Japon et le nouveau gouvernement chinois de Ouang Tching Ouei.

M. Roosevelt reçoit M. King

Une tournée présidentielle à travers les Etats-Unis

Warm Springs, Georgie, 23. (A.P.) — Le président Roosevelt reçoit ici aujourd'hui le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King. Le président avait annoncé la visite de M. King à sa conférence de presse d'hier. On ne sait pas de quoi les chefs d'Etat se sont entretenus.

M. Roosevelt a annoncé hier qu'il projetait un voyage à travers les Etats-Unis, avec discours à maints endroits. Si la guerre et l'ajournement du congrès le lui permettent, il commencera en juin une tournée de 21 jours. Cela se relie vraisemblablement à la convention nationale républicaine, qui se tiendra le 24 juin à Philadelphie.

En 1936, pendant la convention républicaine de Cleveland, M. Roosevelt avait décroché plusieurs mandats dans les journaux, grâce à ses discours en Arkansas et au Texas, au cours d'un voyage dont on disait à la Maison Blanche qu'il n'avait aucun caractère politique. Le président a dit que le voyage de cette année n'aurait rien de politique, mais il l'a dit avec un sourire.

Il a déclaré que le thème de ses discours serait la conservation, — sujet assez large pour couvrir à peu près n'importe quoi.

Son itinéraire comporte un arrêt au Texas, l'Etat du vice-prési-

dent John Garner, candidat aux primaires démocrates pour la présidence. Le président ira visiter son fils, Elliott, et sa famille, à Fort-Worth.

M. Roosevelt a dit que la visite de M. King n'a aucun caractère officiel, que le premier ministre du Canada vient toujours le voir pendant ses vacances de printemps. Depuis la dernière de ces visites, cependant, la guerre a éclaté et le Canada y est entré; cela soulève de graves problèmes pour les Etats-Unis et le Dominion. Plusieurs questions ont surgi impliquant la doctrine Monroe, la défense de l'hémisphère américain, le Statut de l'Islande et du Groenland.

Bien des gens estiment inconcevable que certaines de ces questions d'importance internationale n'aient pas été mentionnées dans la retraite de la petite maison blanche de la montagne des pins. Puis la question du traité projeté pour la canalisation du Saint-Laurent a pu fournir un autre sujet de conversation.

M. Roosevelt a annoncé que M. King, qui vient de passer des vacances dans un endroit de villégiature de la Virginie, arriverait ce matin au cottage présidentiel et partirait demain après-midi.

On sait la tragédie qui a fondu avec la soudaineté de la foudre sur cette trinité d'hommes aussi actifs qu'habiles et dévoués! M. Branchaud est mort au poste de commandement, au moment le plus critique de la campagne, laissant derrière lui des regrets profonds. MM. Ladouceur et Thériault, le cœur endeuillé par la disparition d'un collaborateur qui était en même temps un loyal ami, sont restés sur la brèche et ont continué le bon combat à la tête de leurs courageux auxiliaires, décidés comme eux à ne rien négliger pour forcer la victoire. Ils l'ont gagnée, dépassant même l'objectif par plusieurs centaines de dollars. Ce fut une belle prouesse dont on ne saurait trop féliciter M. Ladouceur et son fidèle allié, M. Thériault, et tous ceux qui les ont si généreusement aidés. D'autant plus que, dans le succès final, à l'arrondissement M, plus qu'à tous les autres, la victoire a coûté cher!

Le service aérien pour la Côte Nord est suspendu

Le service par avion pour la Côte Nord est discontinué, et par conséquent les journaux et périodiques mis à la poste par le bureau de publication ou par des marchands de journaux à l'adresse d'abonnés desservis par les bureaux de poste situés sur la Côte Nord du Saint-Laurent seront acceptés au tarif ordinaire.

Cependant le service par avion pour les Iles-de-la-Madeleine restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et le tarif des journaux et périodiques adressés à ces endroits demeure 4c. la livre.

La défense contre avions joue un rôle singulièrement plus actif depuis quelques jours

Avec les beaux jours, le ciel clair et les vents apaisés, l'activité aérienne a repris avec une intensité accrue

L'efficacité de la D. C. A.

Paris, 23. (Par Martial Bourgeon) (P. C. Havas). — Avec les beaux jours, le ciel clair et les vents apaisés, l'activité aérienne a repris avec une intensité accrue. Pendant la seule journée de samedi, six avions allemands ont moins de vingt kilomètres de la frontière. Un autre, blessé lors du franchissement de la ligne Maginot, puis poursuivi par des chasseurs belges, venait s'écraser en Hollande. Les jours précédents déjà, de nombreux avions ennemis n'avaient pu rejoindre leur base.

Mais il apparaît à la lumière de cette recrudescence que la défense contre avions joue un rôle singulièrement plus actif depuis quelques jours. Un exemple, significatif, est l'avion touché à mort pendant le survol d'une importante ville métallurgique du centre de la France par la défense contre avions de cette ville et qui venait s'écraser quelques dizaines de kilomètres plus loin au beau milieu de vertes pâturages.

Ainsi se confirme, selon la progression, égale à celle des vols adverses, les enseignements des guerres récentes sur l'efficacité des batteries de D. C. A. Pendant la guerre d'Espagne surtout, qui servit de champ d'expériences aux artilleurs allemands et russes notamment, alors dans des camps opposés, la D. C. A. avait été très active.

Les villes, comme Madrid et Barcelone, furent relativement les mieux défendues contre les raids ennemis de conditions difficiles, pour Barcelone surtout, de donner rapidement l'alerte, autant par leurs canons antiaériens que par les chasseurs.

Dans la guerre de Finlande, c'est la D. C. A. surtout qui fit de véritables massacres dans les escadrilles russes.

On sait les barrages efficaces opposés par le feu des batteries antiaériennes côtières et navales lors de tous les raids sur les côtes d'Ecosse ou d'Angleterre.

Mais il est évidemment difficile d'apprécier l'efficacité et la puissance d'une défense antiaérienne lors de ces raids isolés qui ont constitué jusqu'à présent l'essentiel des opérations des avions ennemis au-dessus des territoires adverses. D'abord les avions volent à très haute altitude dans des conditions qu'il leur serait impossible de conserver lors d'un raid en vue d'un bombardement. Les appareils avec pleine charge en effet ne s'é-

lèvent pas à une dizaine de milliers de mètres. Puis ils n'ont aucune obligation de tourner autour de leur objectif pour bien le situer, descendre et piquer.

Par ailleurs, de la terre, les obligations ne sont pas non plus les mêmes. Les gullesters sont arrivés très rapidement à fournir toutes les précisions utiles sur le nombre, le type, la vitesse et la direction des avions ennemis survolant le territoire. Dès que des appareils volent très haut, — ce sont des avions de reconnaissance — et qu'ils opèrent en formations peu nombreuses, il est inutile et il serait indiscipliné de déclencher un feu nourri des batteries de protection dont précisément certains des avions n'ont pour but que de repérer l'emplacement.

La liaison est maintenant tellement rapide entre tous les services de défense antiaérienne du territoire que les commandements des régions ont toutes les possibilités de suivre la marche d'un avion ennemi et de lancer contre lui ou des escadrilles de chasseurs ou un feu nourri de certains barrages lorsqu'il s'approche de points importants. C'est ce qui advint précisément lors du survol d'une ville du centre. Il conviendrait d'ajouter que l'efficacité de la D. C. A. multipliée par des vols en formations groupées qui multiplient et rapprochent les cibles, bénéficierait également, le cas échéant, du remarquable entraînement de tous ses techniciens. Certaines formations du territoire en effet comprennent autour des spécialistes de l'active de nombreux réservistes.

Ceux-ci ont eu sept mois pour se familiariser avec leurs pièces, pour se rompre à toutes les difficultés d'une technique qui exige un grand entraînement, des réflexes dans le sens de la rapidité et de la précision.

Il n'est enfin pas interdit de penser que ces mois furent également mis à profit pour ajouter aux batteries déjà existantes de nouvelles pièces et mettre en action le matériel le plus moderne, le plus précis.

La D. C. A. alliée, qui a pourtant déjà à son actif de nombreuses pièces à son tableau de chasse est prête à rivaliser avec les avions de chasse si les avions de reconnaissance faisaient place à d'autres appareils chargés d'une autre mission.

On ne saurait cependant méconnaître les beautés de la nature — montagnes, lacs, cours d'eau, forêts, plaines, chutes d'eau, etc. Les choses qui sont laides sont l'œuvre de l'homme, et il semble que le moins que nous puissions faire est d'embellir ces endroits où l'homme a laissé son empreinte pour qu'ils soient, dans une certaine mesure, à l'unisson de ces grandes beautés naturelles que l'on trouve dans ce Dominion.

Il y a d'excellentes raisons pour que tous les propriétaires de maison, à la ville et à la campagne, fassent leur part pour embellir les alentours de leur maison. En premier lieu, l'argent que l'on dépense pour les poussettes de pépinière ou les autres matériaux de plantation est un bon placement; l'augmentation de valeur qui en résulte pour la maison dépasse de beaucoup le montant dépensé sur ces matériaux. En outre, la vie ne peut être pleine, agréable, que si l'on a le temps de se recueillir et de se distraire au point de vue mental et physique, et qu'on pourrait-on trouver un meilleur endroit pour oublier les soucis que parmi les fleurs du jardin?

Il y a une autre raison pour que nous fassions un effort spécial pour embellir la maison, c'est que nous voulons rendre le Canada plus attrayant pour les touristes. L'industrie du tourisme est très importante pour le Canada à l'heure actuelle, et tout ce que l'on peut faire pour l'accroître, en attirant les touristes des Etats-Unis serait au très grand avantage du Canada en général.

On prétend que les jardins et les fleurs coûtent trop cher. En réalité, ce n'est pas tant une question de temps et d'argent qu'une question de désir et d'inclination. Si l'on est disposé à avoir un jardin et des fleurs et de beaux abords autour de la maison, on les aura, quelque occupé que l'on soit. La ferme expérimentale la plus près de chez vous ou le Collège d'agriculture se fera un plaisir de vous donner des renseignements sur les bonnes variétés à planter dans votre district. Le temps et l'argent dépensés pour cela rapporteront de gros dividendes sous forme d'agrément, et en embellissant votre maison vous aurez fait votre part pour améliorer la ville ou le village où vous vivez. Si vous aidez à embellir votre ville ou votre village, vous aurez fait votre part pour rendre le Canada plus beau.

Chef les écrivains

La Société des écrivains canadiens fait part à ses membres des renseignements suivants: L'Association internationale des écrivains de langue française a fondé, lors de son congrès de Liège, un prix de 3,000 francs pour le meilleur ouvrage consacré à la littérature française hors de France. Nous vous en ferons connaître les conditions aussitôt qu'on nous les aura communiquées.

On nous annonce également que Mlle Vachon vient de créer un prix de poésie pour les écrivains de langue française des pays autres que la France.

Enfin, nous espérons pouvoir annoncer sous peu le sujet du concours organisé par l'Association internationale des écrivains de langue française pour les écoliers et les écolières de langue française hors de France.

S'inscrire tot

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est, Montréal

Blair 3361

Autriche

L'enseignement religieux

Le cardinal Innitzer en signale les graves difficultés

Rome, 23. (P.C. Havas). — Le cardinal Théodore Innitzer, archevêque de Vienne, publie une lettre pastorale dans laquelle le chef de l'épiscopat autrichien fait allusion aux graves difficultés que rencontre du fait du nazisme l'enseignement religieux en Autriche. Cette information est donnée par l'Italia, journal catholique de Milan, qui reproduit la lettre pastorale: «Depuis que l'Eglise fut complètement privée de l'enseignement, écrit notamment le cardinal, et depuis que l'enseignement lui-même rencontre de grandes difficultés, l'époque n'est plus où les parents pouvaient confier l'éducation religieuse de leurs enfants presque entièrement aux institutions laïques, aux instituteurs et aux prêtres, lesquels, en effet, s'occupaient de l'éducation et de la formation des jeunes gens. Il faut revenir en arrière. Le devoir éducatif des parents et de la famille augmente de fait, que l'école officielle s'éloigne des idées religieuses professées sous le toit paternel et qu'il devient de plus en plus difficile de donner aux enfants un bon enseignement religieux dans les écoles obligatoires de l'Etat.»

La neuvième Guignolée des Colons

Pensons à nos défricheurs!

Contribuer à la Guignolée des colons? Pourquoi pas? Combien d'entre nous s'intéressent et se préoccupent de questions moins importantes, et dans les domaines les plus divers. Les colons diront-ils, mais allons, donc, qu'ils se débrouillent!

Et pourtant, nous nous intéressons aux résultats, sinon aux aventures savamment prévues du sport. Dieu sait, à moins que ce ne soient nos femmes, combien nous dépendons pour le hockey, le baseball, la lutte, la boxe...

Et pourtant, nous avons vu les productions les plus récentes du cinéma américain, anglais, et français. Et puis, nous nous payons le luxe — c'en est un chez nous — d'assister aux représentations théâtrales et artistiques.

Et pourtant encore, nous donnons notre temps et notre argent à des initiatives plus disparates: courses et tournois divers, et même — on l'avoue discrètement — billets de «sweepstakes».

Mais, direz-vous, nous trouvons là un plaisir, une satisfaction, un intérêt bien défini qui autorisent et justifient de telles dépenses. Justement, le colon doit nous intéresser vivement aussi, car il nous offre un plaisir et une satisfaction équivalents; le plaisir d'être utiles à nos concitoyens, la satisfaction de faire notre devoir, l'intérêt de prendre... nos intérêts!

Explicite-ment. Aider aux colons, c'est nous aider nous-mêmes. Nationalement, religieusement et financièrement.

Nationalement. — Ils seront moins nombreux à vivre des secours de l'Etat s'ils sont plus nombreux à s'emparer du sol, à renouveler le miracle de notre survivance; Religieusement. — Voilà une belle occasion de faire la charité, d'accumuler des mérites.

Financièrement. — Car à une réduction de dépenses nationales correspond une réduction de taxes.

Il y a plus: aider le colon, c'est aussi assurer un plaisir artistique, récompense réservée à ceux qui souscriront à la Neuvième Guignolée des colons.

Tout cela, oui, mais à deux conditions:

a) Emplissez bien votre boîte des colons, et

b) Téléphonez à AM 4908; AT 1690; AT 6433; FR 1196; FR 8540; BY 0156; TA 1627, et les Voyageurs de commerce s'empresseront d'aller chercher votre don. (Comm.)

Directeurs de "Taxis Limited"

M. Paul Mériot, président de Taxis Limited, la firme qui demande le monopole de taxi à Montréal, a informé les autorités municipales dans une lettre envoyée hier, qu'un représentant ouvrier serait nommé dans le bureau des directeurs de la compagnie. Ce sera probablement l'un des chefs actuels des chauffeurs de taxi.

M. Mériot a aussi révélé les noms des autres directeurs. Ce sont: MM. Lucien Beauregard, avocat, Roméo Gauvreau, Paul Mériot, A.H. Paradis, Harry N. Snyder, Kenneth Wallace et des représentants de deux banques de Montréal.

"Silhouettes du monde politique"

Dans une lettre qu'il adresse à l'auteur, un fonctionnaire fédéral, qui vient presque quotidiennement en contact avec les personnages décrits dans les *Silhouettes du monde politique*, s'exprime ainsi: «J'ai lu votre volume et je le relis certainement souvent: vos portraits sont si réels et décrits d'une manière si agréable à lire. Je connais assez intimement les personnages canadiens-français que vous présentez à vos lecteurs, et la description que vous en faites est bien au point. J'avais depuis longtemps — comme tous ceux qui vous lisent d'ailleurs — reconnu et admiré votre talent d'écrivain, mais je ne vous savais pas si fin observateur.»

Silhouettes du monde politique par Léopold Richer, en vente à la Librairie du Devoir, 75 cents l'exemplaire, édition ordinaire; \$1.00 l'édition de luxe numérotée.

La diphtérie

La réaction de Schick

Les expériences au Laboratoire d'hygiène à Ottawa

Ottawa, 22. (D.N.C.) — En vue d'établir l'efficacité d'une nouvelle substance destinée à révéler si une personne est immunisée contre la diphtérie, le laboratoire d'hygiène, au ministère des Pensions et de la Santé nationale, à Ottawa, s'est assuré le concours bénévole de plus de 200 employés de bureaux et des laboratoires du ministère, qui ont consenti à cette fin à se prêter à des prélèvements sanguins et à des injections.

L'expérience a pour but d'établir s'il existe un moyen plus pratique que le procédé couramment employé pour déterminer chez une personne le degré d'immunité à la diphtérie. On sait que c'est surtout par le recours à la réaction de Schick que l'on détermine si les enfants sont déjà à l'abri de la diphtérie ou s'ils ont besoin d'immunisation par la toxoïde diphtérique.

A l'heure actuelle, au Canada comme à l'étranger, on emploie pour la réaction de Schick une substance préparée selon une méthode approuvée par le Comité d'hygiène de la Société des Nations. Or récemment on a proposé des modifications qui sont censées faciliter l'interprétation de la réaction de Schick.

Toutefois, avant de modifier ses règlements en vue d'autoriser l'emploi du nouveau procédé, le ministère des Pensions et de la Santé nationale a décidé d'en éprouver l'efficacité et a obtenu à cette fin le concours bénévole du personnel du ministère.

On fait observer que le prélèvement d'un échantillon de sang ne fait pas partie de la technique régulière telle que pratiquée sur les enfants. Il s'agissait, dans le présent cas, de connaître exactement la quantité d'antitoxine présente dans le sang de chaque sujet, pour les fins de l'épreuve en question.

L'expérience n'est pas encore terminée et les techniciens du ministère n'ont pas encore établi leurs conclusions.

Les religieux de St-Jean-de-Dieu en deuil

Les Religieux Hospitaliers de Saint-Jean de Dieu viennent d'apprendre de Paris, la mort de R. P. Robert, ancien provincial de l'Ordre en France. C'est lui qui dirigea la province française en 1927 et qui a bien voulu à cette époque envoyer des religieux au Canada pour prendre soin du Refuge de Notre-Dame de la Merci, et il avait coutume d'appeler la fondation au Canada: «Ma fille cadette».

A l'Hôpital Notre-Dame

L'hôpital Notre-Dame rappelle aux membres de la corporation: gouverneurs à vie, dames patronnesses et bienfaitrices de l'institution, que l'Assemblée générale annuelle des gouverneurs à vie aura lieu le lundi 29 avril 1940, à 8 h. du soir, à la résidence des gardes-malades, 2205, rue Maisonneuve.

Les Oblats de Haïti

On nous informe, de source sûre, que les Oblats de Marie-Immaculée ont accepté d'aller exercer leur apostolat dans la république d'Haïti. La communauté enverra là-bas quelques missionnaires dès le mois de juillet.

Cinquantième à Maisonneuve

L'Amicale de Maisonneuve célébrera par de grandes fêtes le cinquantième de l'arrivée des Frères des Ecoles chrétiennes dans Maisonneuve. Ces manifestations se dérouleront les 17, 18, 19 et 20 mai. En voici le programme:

Vendredi le 17 mai: journée des élèves.

Samedi le 18 mai: dans l'après-midi, séance pour tous les enfants de la paroisse.

Dimanche le 19 mai: journée des anciens, avec banquet et soirée.

Lundi le 20 mai: messe de Requiem pour tous les anciens élèves et professeurs décédés.

Les élections au Cercle Saint-Cécile

Les membres du Cercle St-Cécile de Montréal réunis dimanche, au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, ont procédé à l'élection de leurs dirigeants pour le terme 1940-41.

Les résultats ont été les suivants: MM. Edgée Gignac, président; J. F. Gignac, 1er vice-président; Henri Roy, le vice-président; Dr Lucien Dubreuil, secrétaire; Dr Henri Dorval, Charles E. Préfontaine, Wilfrid Legault et Roméo Martel, directeurs; M. Nap. Garneau, C.R. aviseur légal. Le président honoraire est M. N. Thibodeau, ancien des anciens élèves du collège de St-Cécile, et le chapelain, le R. P. Albert Montplaisir, C.S.C. La prochaine réunion du cercle aura lieu à St-Cécile, le 16 juin prochain alors que 15 anciens deviendront membres de l'Ordre du Souvenir et recevront un diplôme d'honneur et une médaille d'or pour services rendus à la cause de l'éducation dans la province de Québec ou dans la Nouvelle-Angleterre.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada

1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	1.10
6 mois	3.00

Etats-Unis

1 semaine	25
1 mois	75
6 mois	4.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Ce qu'a coûté une victoire!

(L'arrondissement M.)

On nous communique:

La magnificence victorieuse de la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, acclamée à l'hôtel Windsor, mercredi, ne s'est pas gagnée seule: elle a été faite des victoires individuelles des différentes sections. Nous désirons souligner aujourd'hui l'étonnant succès d'un arrondissement qui, dans l'énervement très compréhensible d'une fin de campagne, a passé presque inaperçu. Et pourtant, il a coûté assez cher pour mériter d'être porté à l'honneur. C'est celui de l'arrondissement Montréal lequel, virtuellement sacrifié d'avance à cause de la nature de son territoire, n'en a pas moins atteint le but qu'il s'était proposé et pour la première fois depuis qu'il a été ouvert.

L'arrondissement Montréal comprend le quartier de la finance, du haut commerce, des bureaux de professionnels et d'importantes maisons d'affaires. C'est dire que ceux qui y gagnent leur vie sont les gens les plus fréquemment et les plus frénétiquement sollicités de toute la ville, quelle que soit la collecte qui s'organise. C'est dire aussi à quelles difficultés quasi insurmontables devait faire face le comité de l'arrondissement présidé par M. Georges Ladouceur, qui s'était adjoint comme vice-présidents, MM. Gérard Thériault et le regrette Paul Branchaud, ce dernier spécialement affecté à la régie interne.

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie Populaire, Limitée

éditrice du journal

LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidement, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie. CARTES DE VISITE Travaux de Ville Menus — Têtes de lettres Faire-part — Factures Prospectus — Programmes LIVRES — AFFICHES Catalogues — Brochures Périodiques — Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

430, Notre-Dame est, MONTREAL

*Téléphone: BLAIR 3361

CROISIERES au PAYS du SOLEIL



BERMUDES

Départs de New-York

tous les samedis à bord du transatlantique

"Président Roosevelt"

— Aller et retour 4 jours en mer \$70.

● Séjour entre les recommandations. Chambre et pension, par jour \$7.

ANTILLES	PANAMA	AMERIQUE DU SUD
Navires	Départs	Durée Prix minimum
Ancon (3)	N.-Y.	2 mai 9 150.00
Coamo (5)	N.-Y.	2 mai 11 120.00
Santa Paula (4)	N.-Y.	3 mai 12 200.00
Nieuw Amsterdam (7)	N.-Y.	4 mai 12 175.00
Dixie (10)	N.-Y.	4 mai 12 95.00
Quirigua (9)	N.-Y.	4 mai 12 168.00
Antigua (8)	N.-Y.	4 mai 12 132.00
Kungsholm (11)	N.-Y.	4 mai 10 110.00
Munargo (1)	N.-Y.	8 mai 12 120.00
Panama (3)	N.-Y.	9 mai 9 150.00
Boringuen (5)	N.-Y.	9 mai 11 120.00
Columbia (6)	N.-Y.	10 mai 16 185.00
Santa Rosa (4)	N.-Y.	10 mai 12 337.50
City of Baltimore (12)	N.-Y.	11 mai 38 168.00
Jamaica (9)	N.-Y.	15 mai 15 168.00
Talamanca (2)	N.-Y.	16 mai 9 150.00
Cristobal (3)	N.-Y.	16 mai 11 120.00
Coamo (5)	N.-Y.	17 mai 12 200.00
Santa Paula (4)	N.-Y.	18 mai 12 95.00
Dixie (10)	N.-Y.	18 mai 12 95.00

NOMBREUSES AUTRES CROISIERES PRINTEMPS ET ETE LISTE SUR DEMANDE — DIRE DATE PREFEREE

DESTINATION ET ENDROITS VISITES:

- | | |
|---|---|
| (1) — Bahamas, Miami, Cuba | (7) — St-Thomas, Curaçao, Venezuela, Cuba, Guatemala. |
| (2) — Jamaïque, Colombie, Panama | (8) — Cuba, Guatemala, Honduras. |
| (3) — Haïti — aussi Panama, 17 jours, \$230. | (9) — Cuba, Costa Rica, Panama. |
| (4) — Bermudes, Curaçao, Venezuela, Bermuda seulement, \$100. | (10) — Nouvelle-Orléans, y compris hôtel et visites. |
| (5) — Porto-Rico, République Dominicaine | (11) — Haïti, Cuba, Bahamas. |

Les Trois-Rivières

Election de M. Robert Ryan

Il obtient une majorité de 1,163 voix sur M. Wilfrid Gariépy

Les Trois-Rivières, 23. — M. Robert Ryan, directeur des finances de la cité des Trois-Rivières, a été élu député des Trois-Rivières-St-Maurice à l'élection complémentaire d'hier, par une majorité de 1,163 voix sur son adversaire, M. Wilfrid Gariépy, député sortant.

M. Ryan a reçu une majorité de 1,421 voix dans la ville, tandis que M. Wilfrid Gariépy obtenait une majorité de 258 dans les campagnes. Il a obtenu des majorités à la banlieue, à Yamachiche, à Saint-Séver, à St-Thomas de Caxton, à St-Barnabé et aux Vieilles Forges; par contre, M. Ryan a eu de légères majorités à Ste-Marguerite, au Chemin-des-Forges, à la Pointe-du-Lac et à St-Etienne-des-Grès. M. Ryan a eu 9,865 votes et M. Gariépy, 8,702.

Sur un total de plus de 28,000 électeurs exactement, 18,567 ont voté pour l'un ou l'autre des candidats. Il a été impossible d'obtenir hier soir le nombre des bulletins rejetés par les sous-officiers rapporteurs; on peut donc dire que près des deux tiers des votants se sont rendus aux polls. Le vote a été particulièrement actif dans la ville des Trois-Rivières, où 15,791 électeurs

ont exercé leur droit de suffrage; tandis que 8,606 se sont prononcés en faveur de M. Robert Ryan, 7,185 ont déposé leur bulletin en faveur de M. Wilfrid Gariépy, ce qui laissait une majorité de 1,421 à M. Robert Ryan. Le vote le plus actif ensuite fut à Yamachiche, paroisse conservatrice où M. Gariépy obtint une majorité de 262. Dans la paroisse de St-Séver, où il n'avait pas obtenu un seul vote aux élections de 1935, il a obtenu hier une majorité de 63 voix. La votation hier a été très calme. On n'a rapporté aucun incident marquant; la seule bagarre de la journée eut lieu au cours de l'après-midi à un poll de la rue des Commissaires. La police rétablit rapidement l'ordre.

L'élection complémentaire d'hier avait été rendue nécessaire par la mort de l'échevin Willie Poisson, candidat libéral officiel, survenue la veille même du scrutin. M. Ryan et M. Gariépy se présentaient tous deux comme libéraux, mais aucun n'était candidat officiel; M. Ryan avait l'appui des principaux lieutenants de feu l'échevin Willie Poisson.

M. Cromwell

Le ministre des Etats-Unis au Canada démissionnera le 21 mai

Ottawa, 23 (CP). — M. James H. R. Cromwell, a déclaré hier soir, qu'il abandonnerait, le 21 mai prochain, le poste de ministre des Etats-Unis au Canada qu'il détient depuis quelques mois à peine, pour se lancer dans la politique.

Il a été nommé ministre des Etats-Unis au Canada le 4 janvier dernier, par son ami personnel, le président Franklin D. Roosevelt.

Quand il a été choisi comme ministre, il était rumeur qu'il poserait sa candidature comme sénateur pour le New-Jersey, et au cours de ce mois, il a déclaré qu'il se présentait comme candidat démocrate. L'élection préliminaire aura lieu le 21 mai.

M. Cromwell a dit qu'il démissionnait à regret, parce qu'il avait entrepris de visiter le Canada avec sa femme.

Il a prononcé plusieurs discours au Canada, et l'un d'eux, au cours duquel il se prononçait en faveur des Alliés, lui a valu une réprimande de la part du secrétaire d'Etat. M. Cromwell a dit que les vues qu'il avait exprimées "n'engageaient que sa propre responsabilité", et les autorités américaines ainsi que lui-même ont nié que le président Roosevelt ait lu le discours avant qu'il fut prononcé.

M. Cromwell qui est âgé de 43 ans, est à la fois écrivain, économiste, sportsman, et il a déjà été capitaine dans la marine américaine. Il a été l'un des partisans du "New Deal", et en 1933, M. Cromwell a demandé l'abolition de la prohibition, la réduction des tarifs, la création de Bureaux de placement nationaux et l'étatisation des services du transport et des industries d'utilité publique.

Le taxi

Ajournement de l'audition de la requête pour injonction

L'audition de la requête pour injonction au sujet du projet de monopole du taxi a été de nouveau ajournée, hier après-midi, à cet après-midi, parce que l'un des avocats du requérant, M. Emery Beaulieu, était retenu devant la Cour d'appel.

Mes Guillaume Saint-Pierre et Charles Laurendeau, qui représentaient la ville, se sont opposés à ce nouvel ajournement. On a soumis à la Cour que cette procédure est inutile, parce que si la ville adopte le projet de monopole, le règlement passé à cette fin devra être soumis à Québec pour ratification et incorporation dans la charte de la ville, et que les adversaires du projet pourront le combattre devant la Législature.

Me Desbois, un des avocats du requérant, a répondu qu'il ne voit pas pourquoi la ville tient à procéder si vite pour donner un contrat exclusif de service de taxi à une firme qui n'a ni taxi ni permis.

Le manoir de Niverville

Les Trois-Rivières, 23. — L'antique manoir de Niverville, dont la construction remonte à l'année 1735 et qui était le seul édifice du genre aux Trois-Rivières, sera acheté par le Comité du Tricentenaire des Trois-Rivières pour être converti en musée. Le manoir de Niverville était connu des Trifluviens sous le nom de Maison Martel. Il se trouve situé au cœur du vieux Trois-Rivières, rue Bonaventure, à peu de distance du vieux fort et de la première église paroissiale.

La conversion du manoir Martel en musée régional se réalise grâce à la coopération du Comité du Tricentenaire de la ville des Trois-Rivières et du gouvernement provincial, qui fourniront l'argent nécessaire pour que le Comité du Tricentenaire fasse l'acquisition de la vieille résidence et du vaste terrain voisin.

VIENT DE PARAÎTRE

"Le grain de sénévé"

PAR S. E. LE CARDINAL VILLENEUVE

Dans la collection du Troisième Centenaire, "Le grain de sénévé", par S. E. le cardinal Villeneuve, suivi d'un article de S. E. Mgr Gauthier et d'un autre de M. Georges Pelletier.

Prix: 10 sous l'exemplaire, \$1 la douzaine; \$7.00 le cent, plus les frais de port.

Dans la même collection, et aux mêmes prix: "LES ORIGINES DE VILLE-MARIE", par M. l'abbé Groulx.

On peut commander ensemble les deux brochures, et bénéficier des réductions pour quantités.

Toutes les commandes à l'unité et à la douzaine sont rigoureusement payables d'avance. S'adresser au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

La botanique

Cours et excursions de vacances

Programme du 25 juin au 26 juillet

L'Institut botanique de l'Université de Montréal annonce qu'en collaboration avec le Jardin botanique de Montréal, il donnera des cours de vacances du 25 juin au 26 juillet prochain. Ces cours occuperont tous les jours de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, et les déboursés comprendront les frais d'excursion. Il y a des dispositions spéciales pour les religieux.

Voici le programme des cours et excursions:

Programme des cours et excursions

Mardi, 25 juin

9.00 Inscription au Secrétariat de l'Institut (chambre 312), et paiement des frais de cours et d'excursions.

10.00 Réunion générale dans l'auditorium. Ouverture officielle sous la présidence de M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique. Bienvenue du Directeur, Exposition des plans du Jardin et de l'immeuble.

10.30 Visite dirigée dans le jardin d'entrée.

11.00 Cours (Salle Léon-Provancher). Les grands groupes de végétaux. F. Marie-Victorin.

2.00 Travaux de laboratoire. Les grands groupes de végétaux. J. Brunel et R. Gauthier.

3.30 Visite dirigée dans les serres de service. 1. Fougères et Bégoniades. 4.30 Cours. Les Angiospermes: organes végétatifs. R. Gauthier.

Mercredi, 26 juin

8.00 Départ pour l'excursion à Saint-Jérôme. (Chaque participant doit apporter son goûter). Retour à 6.30.

Jeudi, 27 juin

9.00 Cours. Les Angiospermes: organes reproducteurs. R. Gauthier.

10.00 Identification des matériaux récoltés la veille.

11.00 Cours facultatif de l'Ecole de l'Eveil. S'adressant spécialement aux éducateurs et éducatrices ayant charge de jeunes enfants. Le li expliqué aux enfants. Marcelle Gauthier.

2.00 Travaux de laboratoire. Terminologie descriptive: la racine et la tige. René Meilleur.

3.30 Visite dirigée dans le Jardin économique. 1. Céréales.

4.30 Cours. Les Angiospermes: classification générale. P. Dansereau.

8.30 Conférence publique dans l'auditorium. La flore des lacs laurentiens. R. Gauthier.

Vendredi, 28 juin

8.00 Départ pour l'excursion à Saint-François-de-Sales. Retour à midi.

2.00 Identification des matériaux récoltés la veille.

4.30 Cours. Les Gymnospermes: morphologie, et systématique de nos espèces. R. Gauthier.

10.00 Travaux de laboratoire. Dissection d'une Fougère. R. Gauthier.

Lundi, 1er juillet

8.00 Départ pour l'excursion à Bout-de-l'Île (rue Sherbrooke est). Retour à midi.

2.00 Identification des matériaux récoltés la veille.

4.30 Cours. Les Lycopodes et les Prêles: morphologie, et systématique de nos espèces. R. Gauthier.

8.30 Conférence publique dans l'auditorium. Histoire de la Botanique: les grands noms de l'auditorium du Jardin Botanique de Montréal. J. Brunel.

Mardi, 2 juillet

9.00 Cours. Notions de génétique: la loi de Mendel. J. Rousseau.

10.00 Travaux de laboratoire. Problèmes de Génétique. J. Rousseau.

2.00 Travaux de laboratoire. Terminologie descriptive: la feuille. R. Meilleur.

3.30 Visite dirigée dans la pépinière.

4.30 Cours. La bibliographie botanique: les livres utiles aux professeurs et aux amateurs. J. Brunel.

Mercredi, 3 juillet

8 h. Départ pour l'excursion à Contrecoeur (Les Grèves). Retour à 6 h. 30.

Jeudi, 4 juillet

9 h. Cours. La cellule végétale. J. Brunel.

10 h. Identification des matériaux récoltés la veille.

11 h. Cours facultatif. (Pour les éducateurs). L'Enseignement des Sciences naturelles et l'expression littéraire. F. Dominique.

2 h. Travaux de laboratoire. Etude au microscope de cellules et de tissus végétaux. J. Brunel.

3 h. 30. Visite dirigée dans les serres de service. 2. Plantes grasses.

4 h. 30. Cours. L'eau dans la plante. J. Brunel.

Vendredi, 5 juillet

8 h. Départ pour l'excursion à St-Hubert. Retour à midi.

2 h. Identification des matériaux récoltés la veille.

4 h. 30. Cours. Les échanges gazeux chez les plantes vertes. J. Brunel.

Samedi, 6 juillet

Temps libre. La salle de lecture et les laboratoires sont ouverts de 9 h. à midi.

Lundi, 8 juillet

8 h. Départ pour l'excursion à la rivière des Prairies. Retour à midi.

2 h. Identification des matériaux récoltés la veille.

2 h. Travaux de laboratoire. Dissection de Monocotyles. (Tulipe, Iris, Gladiolus). B. Boivin.

3 h. 30. Visite dirigée dans le jardin économique. 2. Légumes.

4 h. 30. Séance modèle d'un Cercle de Jeunes Naturalistes, avec la collaboration du Cercle André-Michaux, sous la direction du Frère Jules.

Mercredi, 10 juillet

8 h. Départ pour l'excursion à Berthier. Retour à 6 h. 30.

Jeudi, 11 juillet

9 h. Cours. Algologie pratique: les grands groupes d'algues; les habitats; récolte et conservation. J. Brunel.

10 h. Identification des matériaux récoltés la veille.

11 h. Cours facultatif de l'Ecole de l'Eveil. Les céréales de votre déjeuner. Cosette Marcoux.

2.00 Travaux de laboratoire. Expériences de physiologie végétale. J. Rousseau.

3.30 Visite dirigée dans le jardin des plantes aquatiques.

4.30 Cours. Botanique économique: les fruits et les légumes. J. Rousseau.

Vendredi, 12 juillet

8.00 Départ pour l'excursion à Longueuil. Retour à midi.

2.00 Identification des matériaux récoltés la veille.

4.30 Cours. Botanique économique: les fruits et les légumes. J. Rousseau.

Samedi, 13 juillet

Temps libre.

Lundi, 15 juillet

8.00 Départ pour l'excursion à Caughnawaga. Retour à midi.

2.00 Identification des matériaux récoltés la veille.

4.30 Cours. Bryologie pratique: cycle vital d'une Mouche; description de quelques Mousses et Hépatiques communes; récolte et conservation. J. Brunel.

8.30 Conférence publique dans l'auditorium. Un botaniste canadien en Europe. P. Dansereau.

Mardi, 16 juillet

9.00 Cours. Etude comparée des Graminées, Cyperacées et Joncacées. F. Rolland-Germain.

10.00 Travaux de laboratoire. Etude systématique et dissection des Conifères du Québec. E. Rouleau.

2.00 Travaux de laboratoire. Dissection de Dicotyles dialypétales (Hunnemannia, Matthiola, Anemone) et de Dicotyles gamopétales (Convolvulus, Datura, Ipobaea). B. Boivin.

3.30 Visite dirigée dans les serres de service. 3. Plantes économiques et médicinales.

4.30 Cours. Notions d'écologie et vocabulaire écologique. P. Dansereau.

Mercredi, 17 juillet

8.00 Départ pour l'excursion au mont Johnson. Retour à 6.30.

Jeudi, 18 juillet

9.00 Cours. La plante et le sol. P. Dansereau.

10.00 Identification des matériaux récoltés la veille.

11.00 Cours facultatif. La Pédagogie de l'Enseignement des Sciences naturelles. Dr G. Préfontaine.

2.00 Travaux de laboratoire. Etude de quelques Mousses et Lichens. J. Brunel.

3.30. Visite dirigée dans le Jardin économique. 3. Plantes industrielles.

4.30 Cours. Les plantes dans leurs rapports avec les animaux et l'homme. P. Dansereau.

Vendredi, 19 juillet

8.00 Départ pour l'excursion au mont Royal. Retour à midi.

2.00 Identification des matériaux récoltés la veille.

4.30 Cours. Notions de géographie botanique: les fleurs du monde. F. Marie-Victorin.

Samedi, 20 juillet

Temps libre.

Lundi, 22 juillet

8 h. Départ pour l'excursion à Ste-Genèveville et l'Île Bizard. Retour à midi.

2 h. Identification des matériaux récoltés la veille.

4 h. 30. Cours spécial dans l'auditorium, sous la présidence de M. Léon Mercier-Gouin, commissaire diocésain des Scouts catholiques. L'initiation à la nature par la méthode scout. Démonstration pratique par Ernest Rouleau, S.R., assistant-scoutmaster et conservateur de l'herbier de l'Institut botanique. (Avec la collaboration d'une troupe de Scouts.)

8 h. 30. Conférence publique dans l'auditorium. Un botaniste canadien en Afrique. F. Marie-Victorin.

Mardi, 23 juillet

9 h. Cours. La forêt laurentienne. F. Marie-Victorin.

10 h. Travaux pratiques de laboratoire. Dissections comparées d'une Graminée, d'une Cyperacée et d'une Joncacée. F. Rolland-Germain.

2 h. Travaux de laboratoire. Séance de microscopie. J. Brunel.

3 h. 30. Visite dirigée dans le Jardin de plantes vivaces.

4 h. 30. Cours spécial. (Au Mont St-Louis). Comment organiser un laboratoire de biologie de collège. F. Alexandre.

* SACS DE THÉ ORANGE PEKOE

"SALADA"

* Saveur exquise. Essayez-les

Mercredi, 24 juillet

8 h. Départ pour l'excursion à St-Michel-de-Wentworth. Retour à 6 h. 30.

Jeudi, 25 juillet

9 h. Cours. L'évolution du monde végétal. F. Marie-Victorin.

10 h. Identification des matériaux récoltés la veille.

11 h. Cours facultatif de l'Ecole de l'Eveil. Les écorcés et les noix. Marcelle Gauthier.

2 h. Travaux de laboratoire. Dissection de Composées (Calendula, Marguerite). B. Boivin.

3 h. 30. Visite dirigée dans les serres de service. 4. Plantes ornementales.

4 h. 30. Cours spécial dans l'auditorium, sous la présidence de Mlle Yolande Lapalme, commissaire diocésaine des Guides catholiques de Montréal. Initiation à la nature par la méthode guide. Démonstration pratique par Cécile Lanouette, guide du 4e district et assistante à l'Institut botanique. (Avec la collaboration d'une compagnie de Guides.)

Vendredi, 26 juillet

9 h. Cours spécial.

10 h. Travaux de laboratoire. Dissection de plantes aquatiques (Mouton, Lythrum, Typha, Nymphaea). B. Boivin.

4 h. Réception offerte par la ville de Montréal, au Jardin Botanique.

5 h. Clôture des cours, sous la présidence de l'hon. Henri Groulx, secrétaire provincial. Conférence: L'Ecole de la Route. F. Marie-Victorin.

Ces cours et excursions sont sous la direction du Frère Marie-Victorin, directeur de l'Institut et du Jardin botanique; de M. Jules Brunel, sous-directeur de l'Institut, et de M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin.

Perfectionnement du séchage du bois

Ottawa, 23. — Le perfectionnement des méthodes de séchage du bois peut régler automatiquement la température, l'humidité et l'aération à grandement amélioré la technique du séchage du bois, annoncée-on aux laboratoires des produits forestiers du ministère des mines et des ressources, à Ottawa.

On peut maintenant sécher au séchoir et employer à des usages déterminés certaines essences qu'on aura séchées quelques jours auparavant, tandis que pour d'autres, plus difficiles à sécher, la préparation pour sécher quelques semaines. Autrefois, c'était pendant des mois et des années que le bois devait rester en piles dans les cours pour certains usages spéciaux, la fabrication des meubles entre autres, on ne conservait encore plus longtemps à l'abri, avant de s'en servir.

L'emploi de ces séchoirs perfectionnés évite beaucoup de pertes dues à la déformation, au manque d'uniformité dans le retrait, aux taches et aux détériorations subies pendant le séchage. Ces pertes réduisent même parfois de 25 pour cent la valeur du bois.

A Saint-Alphonse jeudi soir

Jeudi soir, le 25 courant, à 8 h. 30, la section Crémazie de l'A.P.C.V. donnera son souper aux fêtes au lard dans le sous-sol de l'église de St-Alphonse, d'Yvesville, est, boul. Crémazie, sous la présidence conjointe du R. P. L.-P. Lévesque, C.S.B., P.-curé de St-Alphonse, du R. P. Louis Lalande, S.J., aumônier général de l'A.P.C.V., de M. Oscar Beaulieu, leader du Conseil et schévin du quartier Villaville, et de M. Elie Ducharme, président de l'A.P.C.V.

Les sections Mont-Royal, Jean-Talon, Lafoie-Mercier, Maisonneuve et Crémazie de l'Association professionnelle catholique des Voyageurs de commerce ont réservé des tables.

Ce souper sera agrémenté d'un fort intéressant programme musical. On pourra se procurer des billets à l'entrée.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

"Nous nous demandions si grand'maman y penserait..."



PUIS

la chère vieille grand'mère appela par
INTERURBAIN

...et Pierrot reconnut même sa voix! Et c'est là le grand charme de l'Interurbain... on obtient la communication promptement et la voix est claire et distincte. Avec des taux aussi modiques (surtout après 7 h. p.m. et toute la journée du dimanche), pourquoi attendre une occasion spéciale pour appeler — il y a sûrement quelqu'un qui aimerait entendre votre voix ce soir!



G. M. GRANT,
Gérant.

K Compilation de la maison
L.-J. FORGET & CIE,
471, rue St-Es-Xavier, Montréal

	Su.	Haut	Bas	Mid.
... & Ward	51%	57%	60%	58%
National Biscuit	24%	24%	24%	24%
Tyrol Central	24%	24%	24%	24%
General Motors	3%	3%	3%	3%
Ford Motor Co.	22%	22%	22%	22%
Wyl. R.R.	38%	39%	39%	39%
Gen. of New-J.	41%	41%	41%	41%
Man.	23%	23%	23%	23%
Iron & Steel	21%	21%	21%	21%
Roeback	83%	83%	83%	83%
Castleliers	13%	13%	13%	13%
Brands	7%	7%	7%	7%
Gas & Elec.	40%	41%	40%	40%
Vacuum Oil	11%	11%	11%	11%
ern Pacific	12%	12%	12%	12%
Corp.	11%	11%	11%	11%
ern Railway	16%	16%	16%	16%
Corp.	42%	42%	42%	42%
ern Pacific	86%	86%	86%	86%
and Aircraft	51%	51%	50%	51%
Improve.	12%	12%	12%	12%
Rubber	31%	31%	31%	31%
Steel	61%	62%	60%	60%
Union	37%	37%	37%	37%
Inghouse	112%	112%	112%	112%
worth	40%	40%	40%	40%
reet & Tube	43%	43%	43%	43%

POTTER & Co.
427 St-Jacques, Montréal

		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Long Lao ..	280	280	275	275	

res	370	370	370	370
Cad.	21	21	21	21
nt Hargreaves .	715	715	715	715
e Amulet	525	525	525	525
ates totales:	235,000.			

Licitation volontaire

RICT DE MONTREAL.
No 185 041

Cour Supérieure

... Dame ANNA-SINETTE, des cités
district de Montréal, épouse de William
... serrurier, du même lieu, et co
... tant personnellement.

esoin est que pour assister son époux
x fins des présentes; Delle HELENE
ITE, fille majeure, de St-Gat, assiste

ntario, dans le Quartier Mercier, en
é de Montréal, connus et désignés
e étant les lots numéros CENT

...-DIX-NEUF, subdivisions officielles du
originaire No TROIS CENT QUATRE-
T-DIX SEPT.

ions indiquées dans le cahier des
es déposé au greffe du protonotaire
dite Cour; et toute apposition à in

... du Protonotaire de ladite Cour, moins douze jours avant celui fixé

Procureurs des demandeurs
Jal. de 22 avril 1940,

EN NORVEGE

Les Allemands semblent réduits à la défensive sur tous les fronts

Skieurs canadiens et chasseurs alpins français à Stiklestad — Les villes de Namsos et de Grong ne seraient plus que ruines

Des troupes françaises et anglaises préparent l'assaut de Narvik — Le bulletin allemand

BASES AERIENNES ALLEMANDES BOMBARDEES AU DANEMARK ET EN NORVEGE

Front de Trondhjem, Norvège, 23 (C.P.-Havas). — L'entrée en ligne rapide de troupes anglaises, françaises et canadiennes aux côtés des soldats norvégiens semble avoir réduit les Allemands à la défensive sur tous les fronts. L'engagement principal en cours se livrerait à Stiklestad où une avant-garde de skieurs canadiens et de chasseurs alpins français s'efforceraient de se frayer un chemin du nord vers Trondhjem, de secourir la petite garnison norvégienne de la forteresse de Hægra et de couper le chemin de fer, qui va de Trondhjem à la frontière suédoise.

Les Allemands auraient échoué dans un effort désespéré pour enlever l'avance alliée le long de la ligne de chemin de fer Namsos-Trondhjem en envoyant plusieurs contre-torpilleurs embouteillés dans le fjord de Trondhjem par des unités navales alliées à l'extrémité du fjord pour débarquer des troupes à Steinkjer et couper le chemin de fer et la route que suit l'armée alliée pour avancer en direction de Trondhjem, et isoler l'avant-garde de la colonne. La résistance obstinée de la petite garnison laissée à Steinkjer a fait échouer cette manœuvre.

Les aviateurs allemands ont bombardé sans répit la ligne de chemin de fer qui va de Namsos, port de débarquement des troupes alliées, au front de Stiklestad en passant par Grong et Steinkjer. Les villes de Namsos et de Grong ne seraient plus que ruines, mais les Allemands auraient mal calculé l'avance rapide de la colonne alliée et n'auraient infligé que peu de pertes aux troupes.

Les troupes allemandes installées à Trondhjem ainsi que le long de la courte ligne de chemin de fer qui relie cette ville à la frontière suédoise se trouveraient dans une position assez précaire parce qu'elles n'ont pas seulement à se défendre contre les troupes alliées qui descendent de Namsos au nord, mais aussi contre celles qui remontent d'Andalsnes au sud. Cette colonne alliée a poussé à l'intérieur et s'est emparée de la jonction ferroviaire de Dombas, au cœur même de la Norvège, et se serait divisée en deux corps dont l'un serait allé détruire main-forte aux Norvégiens serrés de près dans la région d'Oslo et dont l'autre aurait remonté la ligne de chemin de fer en direction de Trondhjem jusqu'à Støren, à quelque 25 milles au sud de la ville. Le corps d'occupation allemand de la région de Trondhjem, qui ne maintient ses communications avec l'armée principale de la région d'Oslo que par la voie de l'air, aurait renoncé à toute tentative d'élargir sa zone d'occupation pour entreprendre des travaux de retranchement et de fortification.

De la région de Narvik, dans l'extrême nord, on apprend qu'un corps nombreux de troupes françaises et anglaises se prépare à donner l'assaut à la ville ainsi qu'aux hauteurs qui l'entourent. La garnison allemande de Narvik se composerait de 1,000 hommes environ, mais il est d'autres troupes allemandes qui gardent les hauteurs avoisinantes ainsi que la ligne de chemin de fer qui relie Narvik à la frontière suédoise. Du poste de T.S.F. de Tromsø au nord, le commandement allié a averti les civils norvégiens d'évacuer la région de Narvik en raison d'opérations militaires sérieuses imminentes.

Les Alliés auraient également obtenu des succès dans le sud de la Norvège. Une colonne partie de Dombas se serait emparée de toute la vallée stratégique de Gudbrandsdal au centre du pays en dépit des attaques incessantes des aviateurs allemands et des tentatives de coups de main d'unités de parachutistes. Le poste norvégien de Bodo a annoncé que les troupes alliées avaient atteint Lillehammer. Les Allemands continuent, par contre, à s'emparer de toutes les localités à la frontière suédoise dans la région à l'est d'Oslo.

Berlin, 23 (C.P.-Havas). — Voici le texte du bulletin publié aujourd'hui par le haut-commandement allemand pour ce qui a trait aux opérations en Norvège:

"Tout comme les jours précédents, les Anglais n'ont fait aucune tentative de débarquement dans la région de Narvik qui est occupée par les troupes allemandes. Des unités navales anglaises ont de nouveau attaqué la ville et le port de Narvik.

"Les troupes allemandes de la région de Trondhjem, soutenues par des unités navales légères, ont avancé de 60 milles en direction nord-ouest où elles ont repoussé l'ennemi parvenu en cet endroit et coupé les routes qui relient Namsos au sud.

"Une petite unité navale norvégienne a été coulée dans le Vaxdalf-

Finances canadiennes

(Suite de la première page)

nouvelle vague de propagande. C'est ici que nous sommes directement intéressés. En décembre dernier, il nous est arrivé au pays un visiteur fort distingué: M. R. B. Bennett. Nous ne savions trop comment le recevoir. Était-il encore Canadien ou était-il devenu tout à fait Anglais? Il ne s'est pas inquiété outre mesure du doute que de nombreux Canadiens entretenaient à ce sujet. Il s'est mis tout de suite à prononcer des discours. Il avait un thème préféré. Il nous a parlé surtout d'une Angleterre pauvre, écrasée sous les impôts, exigeant de sa population des sacrifices de plus en plus grands, luttant sur ses ressources vives pour maintenir en Europe la civilisation chrétienne et refouler la barbarie. M. Bennett a pris la peine de nous dire combien de cents il donnait pour chaque dollar au fisc anglais. Notre ancien premier ministre a depuis longtemps la réputation d'être un homme riche. Plus d'un de ses auditeurs a dû faire la réflexion qu'il était bien heureux d'avoir assez d'argent pour en donner au Trésor britannique — et aussi qu'il était assez mal venu d'afficher ce qu'on lui prenait. Cela sentait le parvenu.

Le cas de M. R. B. Bennett

M. Bennett s'est efforcé, par conséquent, de répandre l'idée que l'Angleterre était à bout de ressources et que le Canada était obligé de l'aider financièrement, économiquement et, il va sans dire, militairement. Ses discours ont eu du succès. D'ailleurs, c'était un thème qu'il connaissait bien, en ayant entretenu les membres de la Chambre des Communes pendant la dernière session qu'il a passée au pays. On a fait écho aux déclarations alarmantes de notre ancien premier ministre. Nous pouvons nous attendre à ce que l'on profite du budget de sir John Simon pour reprendre l'argument, l'amplifier, l'étayer sur des statistiques et des comparaisons avec notre assiette de l'impôt, etc. Propagande efficace, d'autant plus efficace qu'elle s'adresse à des gens qui ne comprennent clairement que le langage de l'argent.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Le Devoir a eu l'occasion de noter, à plusieurs reprises, comment on copie de près les principaux thèmes à propagande. Ces thèmes ayant donné des résultats satisfaisants de 1914 à 1918, on ne voit pas pour quelle raison on s'imposerait la tâche d'en inventer des nouveaux. On les reprend, tout simplement. Et, chose que l'on peut constater chaque jour, ils continuent de faire des conquêtes. Ils gagnent des milieux qui devraient connaître l'histoire (leur histoire nationale, pour commencer). Non contents de

d'hui que les avions de bombardement allemands ont coulé ou endommagé 14 navires de guerre ou transports anglais au large de la côte de Norvège depuis 48 heures. Les bombardements répétés contre Andalsnes, l'un des principaux ports de débarquement anglais, auraient pratiquement paralysé la défense contre avion et établi la suprématie aérienne allemande dans le sud de la Norvège. Ces escadrilles allemandes, qui se relayaient sans cesse, auraient atteint directement trois transports dont deux auraient coulé et le troisième aurait brûlé et endommagé deux navires de guerre qui les escortaient.

Londres, 23 (C.P.). — Dans les cercles navals anglais, on affirme qu'aucun des transports qui ont amené des troupes du corps expéditionnaire anglais en Norvège n'a été coulé contrairement aux prétentions des Allemands.

Berlin, 23 (A.P.). — Le chancelier Hitler vient d'envoyer en Norvège Josef Terboven, le gauleiter ou chef de district d'Essen, qui serait pourvu de pouvoirs similaires à ceux qu'exerce le gouverneur de la région polonaise que les Allemands ont occupée sans l'annexer. M. Hans Frank. M. Terboven, qui n'est âgé que de 42 ans, est tenu pour l'un des plus brillants des jeunes chefs nazis.

Londres, 23 (C.P.). — Le ministre de l'Aviation annonce aujourd'hui que des avions de la Royal Air Force ont bombardé la nuit dernière des bases aériennes allemandes au Danemark et en Norvège. Des bombes incendiaires auraient allumé un immense incendie à l'aérodrome de Fomnebo, en Norvège. Un appareil anglais ne serait pas rentré à sa base.

se soumettre à la loi, à l'état présent des choses, à la situation qu'on leur fait, ainsi que le doit tout citoyen respectueux de l'ordre, ils se font précipitants. Il n'y a pas à s'en étonner. Ici encore les événements de la Grande Guerre se répètent avec une monotone exactitude.

Ne pas aller perdre la tête

Pour revenir au budget du Royaume-Uni et à l'argument que l'on pourra en tirer pour fins de propagande, voici comment M. Henri Bourassa le résumait en 1916 (comme quoi il ne s'agit pas de quelque chose de bien neuf): "En ce temps-là (c'est-à-dire à l'époque de la formation de l'Empire) l'Angleterre était riche et invincible; les colonies étaient pauvres, à peine peuplées. Aujourd'hui les "nations sœurs" sont peuplées, riches et puissantes; n'est-il pas juste qu'elles viennent au secours de la vieille Angleterre, endettée, surchargée d'impôts, menacée de tous côtés, et qu'elles lui rendent quelque chose de ce qu'elle leur a fait? Voilà ce qu'on dit en 1916. Voilà ce que nous a dit M. Bennett en décembre 1939. Voilà ce qu'on ne manquera pas de répéter en 1940. Il faudra certes surveiller notre budget de près et voir à ne pas faire de dépenses qui nous jetteraient dans d'effrayantes difficultés d'ordre financier. Car un Canada en banqueroute ne serait pas un actif pour l'Angleterre et l'Empire.

Il ne faut pas, il ne faudra pas perdre la tête. Il importe de songer au présent et à l'avenir. Ne pas surcharger le présent. Mais préserver l'avenir. L'on peut regretter, avec infiniment de sympathie, les sacrifices que les nations d'Europe s'imposent pour défendre leurs territoires et leurs intérêts. C'est une immense tragédie, qu'ils doivent dépenser, pour conserver ce qu'ils possèdent, presque autant que ce que leurs possessions valent en rendements économiques de toutes sortes. Mais du moins pouvons-nous et devons-nous faire en sorte que les intérêts canadiens, dans le présent et dans l'avenir, soient dûment sauvegardés. Le Canada, après tout, — et nous déplorons d'être obligé de le répéter, — est notre patrie. Nos devoirs envers le Canada, notre patrie, ne sont pas hypothétiques. Ils ne sont ni discutables ni discutés. Ils représentent une certitude. Ne la perdons pas de vue. Ne la laissons pas se dissoudre en nous sous l'action de considérations plus ou moins bien établies en fait et en principe.

Léopold RICHER

L'actualité

(Suite de la première page)

N'oublions pas que jusqu'à présent, il n'y a qu'un tout petit nombre de nos gens qui ont dû sacrifier quelque chose. N'oublions pas que les vrais sacrifices sont encore à venir. En temps de paix, nous avons beaucoup de peine à agir comme nation. Chaque partie de la population, chaque section du pays, chaque industrie veut comprendre quelle a des droits particuliers à faire considérer. Dans l'épreuve où nous nous trouvons, il doit en être autrement. L'égalité dans le sacrifice devient nécessaire et il ne faut pas que chacun se mette à compter sur son voisin pour accomplir sa part de sacrifice.

Plusieurs engagements aériens sur le front de l'Ouest

Paris, 23 (C.P.-Havas). — Voici le bulletin publié ce matin par le Grand Quartier Général français: "rien à signaler".

Paris, 23 (C.P.). — Les batteries de la DCA de Paris ont ouvert le feu à deux reprises la nuit dernière contre des avions de reconnaissance allemands et il y a eu une alerte entre minuit et une heure dans le nord-ouest de la France. Les aviateurs allemands auraient

Tous les gens de ce pays doivent se faire à cette idée qu'il n'y a pas de petits sacrifices à négliger, qu'il convient d'y penser à deux fois avant de faire une dépense qui n'est pas strictement nécessaire, essentielle. Les petits plaisirs, les croisières d'agrément, le luxe, il faut se disposer à sacrifier tout cela. La seule chose qu'on ne nous demande pas de sacrifier c'est notre liberté de pensée et d'action. M. Towers parle de liberté d'action, comme s'il ne disait pas à ses auditeurs que cela aussi doit disparaître, dans une large mesure.

A ces hommes d'affaires, hommes d'argent, qui comptent sans doute sur la guerre, pour toucher de beaux bénéfices, il en dit encore de plus rudes: "Les augmentations de revenus ne doivent pas servir à des fins particulières mais elles doivent être passées à l'état sous forme de taxes ou de prêts. Cela même ne doit pas se limiter à l'augmentation du revenu de chacun. Dans le cas d'un grand nombre d'avant la guerre. Chacun doit contribuer sa large part de fusils, de canons, d'obus, de navires, d'avions, aider à soutenir la guerre, soutenir ceux qui la font et subvenir aux besoins de leurs dépendants."

Pour faire la guerre, le Canada a besoin de tout son argent, de toutes ses ressources. Il a besoin de son argent pour lui-même et aussi pour la Grande-Bretagne car celle-ci doit pouvoir s'approvisionner chez nous et à bon compte. Il ne s'agit pas d'une guerre qui permet à quelques-uns de faire des profits et d'amasser des fortunes.

Jusqu'à quel point le programme guerrier et financier de M. Towers s'accomplira-t-il? On peut se le demander. S'il était vrai en tout cas que cette guerre-ci ne doive pas se traduire, pour quelques-uns, gens de la haute finance, de la haute industrie, du grand commerce, par de beaux bénéfices, il y aurait des chances pour que ça soit, pour vrai, la dernière guerre, en tout cas la dernière de nos guerres européennes.

23-IV-40

E. B.

Bloc-notes

(Suite de la première page)

caisse, qui constituent près de 30% de la population du pays, et le reste pour les autres.

Conséquences

Les conséquences d'un pareil état de choses sautent aux yeux.

Du point de vue économique, par exemple, il est clair que le surplus de traitements qui va ainsi aux Canadiens de langue anglaise a chance de se répandre dans toute la vie économique anglo-canadienne.

C'est autant qui alimente les marchands anglo-canadiens, etc.; c'est autant qui fortifie les oeuvres et les entreprises anglo-canadiennes.

Nous ne voulons pas de mal à l'un de la langue anglaise; mais, par le temps qui court, alors que l'on parle tant d'unité nationale, de justice, etc., nous ne serions pas fâchés d'avoir dans la distribution des ressources communes, à peu près ce qui logiquement devrait nous revenir.

Ce ne serait tout de même pas excessif.

La Fête des Arbres

Une proclamation officielle fixe les dates, où sera, selon les diverses régions, célébrée la Fête des Arbres. Pour Montréal, ce sera la semaine prochaine.

Excellente occasion de donner d'utiles leçons de choses, de faire connaître l'arbre, son importance, les soins qu'il exige, etc.

Rappel

C'est la Semaine du Livre français, — c'est-à-dire la semaine où l'on fait particulièrement la cueillette des revues, livres et disques de langue française dont certains peuvent se départir pour le bénéfice des autres.

La Saint-Jean-Baptiste organise cette cueillette et se charge de la distribution des livres, disques, etc., aux endroits où ils peuvent être le plus utiles. Un coup de téléphone à ses bureaux, 1182, boulevard Saint-Laurent (Téléphone PL. 1131), suffit à obtenir à ce propos tous les renseignements nécessaires. En cas de besoin, la société fait cueillir les colis à domicile.

La Semaine du Livre a été fixée à la veille des déménagements, tout le monde devine pourquoi. Il n'est pas de temps où l'on soit si pressé de se débarrasser de ce qui paraît superflu.

Il ne faut pas que ce superflu, s'il peut être utile ailleurs, soit perdu.

23-IV-40

Mme Alphonse Daudet est morte à 90 ans

PARIS, 23 (A.P.). — Mme Alphonse Daudet, veuve du célèbre écrivain, est décédée, à 90 ans.

Elle fut souvent la collaboratrice de son mari et écrivit différents ouvrages: recueils de poésie, livres de souvenirs et autres, sous les pseudonymes de Marguerite Tournay et Karl Steen.

Elle était la mère de Léon Daudet, le célèbre écrivain royaliste.

France

La marine

marchande

L'Etat français est devenu un véritable armateur sur une grande échelle

Paris, 23 (PC-Havas). — Pour accroître son tonnage maritime et son rendement, pour répondre en même temps aux nécessités de la défense nationale en matières premières et aussi en ravitaillement du pays, l'Etat français est devenu un véritable armateur sur une grande échelle.

Certes, l'énorme appoint britannique est précieux, et d'autre part, depuis les événements scandinaves, les Alliés bénéficient d'un supplément d'environ cinq millions de tonnes disponibles. Il convient néanmoins de ne pas perdre de temps et de travailler dur. Interviewé à ce sujet, M. Alphonse Rio, ministre de la marine marchande, a pu définir de la façon la plus rassurante les grandes lignes de son programme en concordance étroite avec les autres ministères intéressés.

"Mon ministère, a-t-il déclaré notamment, a élaboré depuis la mobilisation, tout un programme de constructions neuves. Le problème était complexe. Il fallait s'inspirer des programmes antérieurs, mais surtout tenir compte des circonstances. A ce point de vue, notre programme constitue une innovation. Il fait face d'une part aux besoins de fret considérablement accrus, d'autre part, aux besoins nouveaux et très importants de la flotte de pêche, fortement diminuée par les réquisitions pour la flotte auxiliaire.

"Or, les constructions navales sont à échéance assez longue: deux ans et plus pour les unités de quelque importance. Les préoccupations de l'après-guerre ont donc contribué pour une bonne part à la détermination des grandes lignes de ce programme de guerre.

"A côté des constructions neuves, il y a les réparations qui, en raison des services de notre flotte marchande, occupent une grande place dans l'activité des industries navales.

"Aussi, en ce qui concerne les réparations, les chantiers navals français travaillent-ils actuellement à plein rendement. Leur activité dans ce domaine n'est limitée que par la nécessité de ne pas compromettre la cadence des constructions nouvelles. Les réparations et les constructions neuves, pratiquement seuls les chantiers français les accueillent. Cependant, dans certains cas, la marine marchande fait appel à l'industrie étrangère.

"Quant à la technique qui préside à la construction des futurs bâtiments de commerce, nous avons résolument écarté toutes les possibilités de surprise. Les types nouveaux dont la construction a été décidée, s'inspireront des modèles anciens ayant fait leurs preuves. Ils comporteront cependant les améliorations qui ont été sanctionnées par l'expérience et qui intéressent particulièrement l'appareil moteur.

"En ce qui concerne enfin le caractère et l'ampleur de la coopération des deux flottes marchandes alliées — soit la politique alliée en

matière navale — je puis dire que celle-ci présente l'aspect d'une collaboration franco-anglaise très étroite, des représentants hautement qualifiés de l'armement français siégeant en permanence à Londres pour faire liaison avec le ministre du Transport britannique.

Toutefois, jusqu'à présent, chaque flotte a gardé son autonomie; sous certaines réserves nécessaires par la discipline du ravitaillement commun, il a paru indispensable de laisser au fonctionnement de chaque organisme une souplesse dont il a besoin."

Par ailleurs, bien que le ministre n'en ait point fait mention, nous pouvons assurer que la marine marchande française travaille actuellement en parfaite harmonie avec les services officiels des finances et du commerce et que, notamment, dans le domaine des exportations, tout un régime de mesures nouvelles est en cours de mise au point, qui don-

CROISIÈRES TERRENEUVE

De Montréal tous les 15 jours de mai à septembre

12 JOURS. — Escalas à Québec, le Cap Breton, St-Pierre Miquelon et St-Jean, Terre-Neuve, tous frais compris.

Cabine extérieure, à 3, \$79.50 par personne

Cabine extérieure à 2, \$90.00 par personne

(Réduction de \$35.50 et \$50.00 sur les prix de l'an dernier.)

LACS ONTARIO HURON, SUPERIEUR BAIE GEORGIENNE

Tous départs de Montréal

A—Tous les lundis du 17 juin — 1 jour à Toronto, hébergement et visite — Cabine et tous \$90. repas en route — 9 jours

B—Tous les vendredis du 21 juin — 2 jours à Toronto — Hébergement, visite, cabine, repas — \$93. 10 jours

● A NIAGARA en bateau, aller et retour et hôtel, supplément, \$5.

C—Tous les vendredis du 28 juin — 2 jours à Niagara, 1 à Toronto — Hébergement, visite, cabine, repas — Retour en autobus. \$82. 10 jours

D—Comme ci-dessus moins le lac Ontario — Aller Toronto \$76. et retour en autobus

S'INSCRIRE SANS RETARD

Le Devoir-Voyages

430, Notre-Dame est, Montréal BE14r 3361



HEURES D'AFFAIRES :

9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

Le samedi: 9 h. a.m.

à 10 h. p.m.

Nouvelles chemises "DURA"

pour hommes et jeunes gens

PLateau 5151 local 202



Venez dès 9 heures

mercredi, CHACUNE

C'est une belle qualité de broadcloth à rayures et autres patrons frais et nouveaux pour maintenant et l'éternité...

Coupe ample, confection parfaite. Longueur des manches: 33, 34 35. Collet à même ou avec 2 faux cols. Encolures 13½ à 17½.

Aussi CHEMISES de BROADCLOTH TOUT BLANC dans le lot.

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

matière navale — je puis dire que celle-ci présente l'aspect d'une collaboration franco-anglaise très étroite, des représentants hautement qualifiés de l'armement français siégeant en permanence à Londres pour faire liaison avec le ministre du Transport britannique.

Toutefois, jusqu'à présent, chaque flotte a gardé son autonomie; sous certaines réserves nécessaires par la discipline du ravitaillement commun, il a paru indispensable de laisser au fonctionnement de chaque organisme une souplesse dont il a besoin."

Par ailleurs, bien que le ministre n'en ait point fait mention, nous pouvons assurer que la marine marchande française travaille actuellement en parfaite harmonie avec les services officiels des finances et du commerce et que, notamment, dans le domaine des exportations, tout un régime de mesures nouvelles est en cours de mise au point, qui don-

nera aux échanges transocéaniques de l'avenir le maximum de facilité et de profit des deux côtés.

Une deuxième division canadienne sera envoyée en Angleterre

Aldershot, Angleterre, 23 (C. P., par câble). — M. Norman Rogers, ministre canadien de la Défense nationale, a passé en revue, aujourd'hui, la première division canadienne outre-mer. Le ministre s'est montré enchanté de la bonne tenue des soldats canadiens.

M. Rogers a annoncé, incidemment, que la deuxième division canadienne commencerait, le mois prochain, à suivre un entraînement "quelque part au Canada" avant d'embarquer pour l'Angleterre.

Pendant la revue, M. Rogers était accompagné par le général A.-G.-L. McNaughton, commandant de la première division.

A cette question de brûlante actualité

Les hommes sont-ils égaux?

ont répondu:

FRANÇOIS BOUCHARDY:— I.-J. Rousseau et l'égalité.

Père BRUNO de J.-M.:— Les types exemplaires d'égalité du christianisme.

LEON BRUNSCHWICG:— Quelques réflexions sur l'égalité.

MARCEL DE CORTE:— Sur le totalitarisme de l'égalité.

Prof. ETIENNE DE GREEFF:— Les Bases instinctives de la tendresse à l'égalité.

Abbé CHARLES JOURNET:— De l'inégalité des créatures.

Prof. JEAN LHERMITTE:— L'Âme humaine devant la guerre.

GABRIEL MARCEL:— Considérations sur l'égalité.

JACQUES MARITAIN:— L'égalité chrétienne.

Prof. JACQUES MILLOT:— Égalité et Race.

Dr CHARLES ODIER:— Égalité et psychologie individuelle.

PAUL REUTER:— Égalité et inégalité dans les institutions juridiques.

GUSTAVE THIBON:— L'inégalité, facteur d'harmonie.

PAUL VIGNAUX:— Égalité et Communauté.

Dr CARLA ZAWISCH:— Note sur le problème racial.

Un volume de X-238 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.50

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"